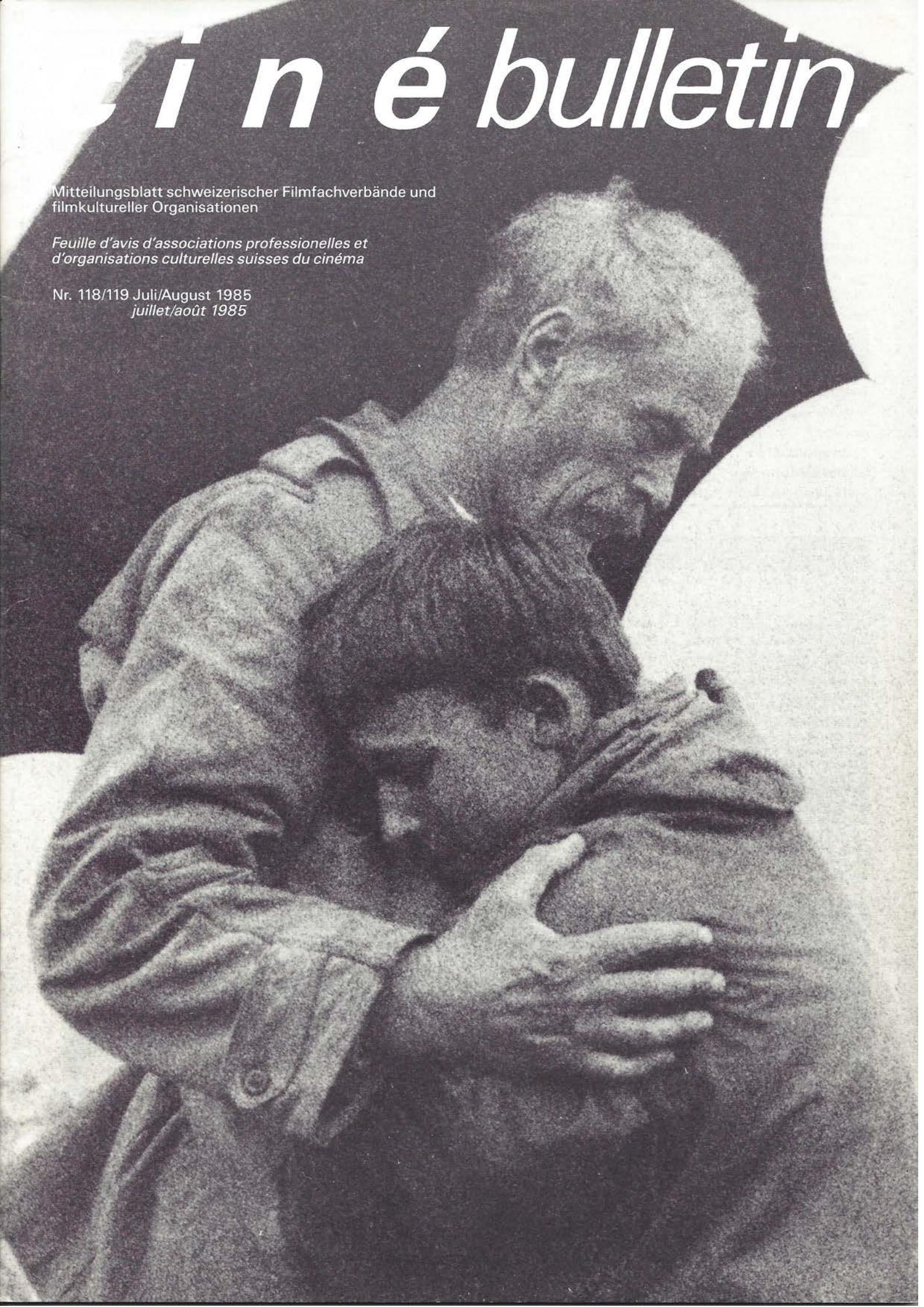


iné bulletin

Mitteilungsblatt schweizerischer Filmfachverbände und
filmkultureller Organisationen

*Feuille d'avis d'associations professionnelles et
d'organisations culturelles suisses du cinéma*

Nr. 118/119 Juli/August 1985
juillet/août 1985



Inhalt/sommaire

Locarno: pas si petit que ça Locarno: Das grosse Kleine	3
Das Piazza-Programm Locarnos <i>Le programme de la Piazza Grande</i>	11
Information Suisse	13
Statistik der Filmförderung 84 <i>Statistique de l'encouragement du cinéma 84</i>	16
Semaine du cinéma Suisse au Mexique	19
Rubriken/rubriques	
festivals	22
cinéinfo	24
cinéproduction	29
Titelbild/couverture	
«Höhenfeuer» de/von Fredi Murer	

Filmideen-Wettbewerb

Zur Erlangung eines Drehbuches für Film- oder Videoproduktion, die aus christlicher und sozialethischer Sicht die brennende Gegenwartsfrage «*Fremde unter uns*» behandelt, wird ein Wettbewerb ausgeschrieben. Erwartet werden Ideenskizzen oder Exposées im Umfang von 4 - 10 Seiten. Die eingereichten Beiträge werden von der Medienkommission begutachtet.

Für die Prämierung des besten Projektes steht ein Betrag von Fr. 6000.- (sechstausend Franken) zur Verfügung.

Sollte keines der eingereichten Projekte den Anforderungen entsprechen, erfolgt kei-

ne Ausrichtung des Preises. Der Preis ist bestimmt für die Ausarbeitung eines produktionsreifen Drehbuches und wird bei dessen Vorliegen ausbezahlt. Die Medienkommission der Kirche hat die Möglichkeit, die Realisierung des Projektes in ideeller und finanzieller Weise zu unterstützen. Die Wettbewerbsarbeiten können dokumentarisch oder fiktiv sein. Sie sind, versehen mit einem Kennwort (Namen und Adresse in einem verschlossenen Couvert), bis spätestens 31. Oktober 1985 einzureichen an die Medienkommission des Evangelisch-reformierten Synodalverbandes der Kirchen Bern und Jura, Postfach 75, 3000 Bern 23.

En avril 1985, Bruno Weber, attaché culturel à l'ambassade suisse de Washington, a quitté la vie. Bruno Weber n'était âgé que de 42 ans.

Ce n'est qu'avec un long retard que cette douloureuse nouvelle nous est parvenue. Dans les milieux cinématographiques, bien peu de cinéastes sont au courant de la mort de Bruno Weber et pourtant ils lui doivent beaucoup. De tous les domaines culturels qu'il avait à défendre, le cinéma avait sa préférence. Il venait à Soleure aussi souvent que possible, non pas en tant que diplomate mais comme amoureux du cinéma et pour s'informer; il composait pour les projections organisées par l'ambassade des programmes – qui parfois, n'hésitaient pas à interroger, comme par exemple en 1981 le programme à deux volets «Pastorale Switzerland»/«Zurich brûle». Il a préparé la grande tournée aux USA des Semaines du cinéma suisse (1983/84) et a veillé à leur donner le plus large écho possible en travaillant en collaboration étroite avec nos représentations consulaires. Lors des Séminaires culturels de Spiez, Bruno Weber plaidait chaleureusement en faveur des films difficiles ou dérangeants dont il soulignait l'importance dans la politique culturelle étrangère de la Suisse.

Nous présentons nos condoléances émues à ses proches et nous les assurons de la prise à leur deuil partout ceux qui l'ont connu ou qui ont eu le privilège de collaborer avec lui. Bruno Weber nous manquera.

Im April 1985 ist Bruno Weber, Kulturattaché der Schweiz an der Botschaft in Washington, erst 42jährig aus dem Leben geschieden.

Auch wir haben diese schmerzliche Nachricht mit Verspätung erhalten und feststellen müssen, dass man in Filmkreisen diesen Tod noch kaum zur Kenntnis genommen hat, obwohl gerade Filmemacher ihm viel verdanken. Unter den vielen kulturellen Sparten, die er zu vertre-



ten hatte, gehörte der Film zu seinen liebsten. Er kam nach Solothurn, wenn immer er es einrichten konnte, nicht als Diplomat, sondern als Filmfan, um sich zu informieren; er stellte für Vorführungen der Botschaft Programme zusammen, die oft provokativ waren, etwa damals, 1981, ein Doppelprogramm mit *Pastorale Switzerland* und *Züri brännt*. Er bereitete die grosse Schweizer Filmwochen Tournee in den USA vor (1983/84) und sorgte in direkter Zusammenarbeit dafür, dass daraus etwas wurde. An den Kulturseminarien in Spiez plädierte Bruno Weber engagiert für den hohen Stellenwert auch des schwierigen und unbehaglichen Films in der kulturellen Aussenpolitik der Schweiz.

Wir kondolieren seinen Angehörigen und versichern sie, dass er allen, die mit ihm zu tun hatten und die ihn gekannt haben, fehlen wird.

Cécile Küng, David Streiff.

DIE NEUE UND KOSTENGÜNSTIGSTE ART "KINO" ZU MACHEN:

MIT EINEM

DIRECT BLOW UP

AB 16mm ODER SUPER 16mm NEGATIVEN, AUFGEBLASEN DIREKT AUF 35mm POSITIV,
ZU EINEM PREIS UND ZU EINER QUALITÄT, DIE SIE IN ERSTAUNEN SETZEN WIRD.

EGLI

Locarno: pas si petit que

Avec la 38ème édition du Festival international du film de Locarno, David Streiff achèvera sa quatrième année à la tête du festival. Le cinébulletin a parlé avec lui des expériences qu'il a faites durant cette période, de ses souhaits et de ses perspectives. Cette année, le festival se tiendra du 8 au 18 août. A côté de la compétition pour les Léopards, il présentera toute une série de films intéressants, quelques premières marquantes sur la Piazza Grande (voir programme), une sélection de films yougoslaves, la Carte Blanche de l'écrivain italien Umberto Eco, la Rétrospective Barnet et la Semaine Fipresci.

cinébulletin: Tu es depuis quatre ans directeur du festival de Locarno. On se souvient des difficultés de la première année, celle où le jury refusa d'attribuer les Léopards. La seconde année fut l'année de l'observation et la troisième, celle de la stabilisation. Que va-t-il se passer à présent et comment se présente le bilan à tes yeux?

David Streiff: La première année a certainement été l'année du choc, mais les retombées ont également eu leurs aspects positifs; la seconde année, elle, fut sans doute la plus harmonieuse. Dans mon esprit ce fut celle de l'équilibre entre les grands films et les découvertes. Ce fut aussi l'année où nous avons systématiquement programmé des œuvres hors-concours sur la Piazza. Dès l'année suivante, nous avons pu constater le succès de cette politique mais cela nous a créé des problèmes de structure du fait de l'afflux de spectateurs. Il ne faut pas trop insister sur le côté négatif de ces problèmes; finalement il est réjouissant de constater le grand intérêt suscité par le festival.

Ce qu'il faut admirer ici, c'est avant tout l'explosion du nombre de jeunes festivaliers. L'an passé, la vente de cartes permanentes a augmenté de 100%. Pour moi, c'est là la sanction de notre travail. On a dû raconter un peu partout qu'il se passait ici quelque chose. Cela n'a du reste pas obligatoirement affaire à Locarno seul, les festivals et les manifestations culturelles connaissent un peu partout un regain de faveur. Il est possible aussi que cela reflète le déclin du cinéma, surtout en ce qui concerne les spectateurs qui habitent loin des grands centres et qui se

disent peut-être qu'en dix jours ils peuvent regarder à Locarno l'essentiel de la production d'une année. Je sais que cela est vrai pour le Tessin où, durant l'année, il est difficile de voir le genre de films que nous présentons et, lorsque l'occasion se présente, c'est généralement en version doublée italien. Tous ceux qui souhaitent voir un film en version originale et en compagnie d'autres cinéphiles sont des spectateurs potentiels pour Locarno. On a pu le vérifier l'an passé et je crois que cette année aussi la tendance se maintiendra. Je n'ai encore jamais reçu autant de propositions de films - que ce soit de la part des distributeurs (pour les hors-concours) ou que ce soit pour la compétition. Le risque que je cours, ce serait donc de voir démentie ma vieille thèse «small is beautiful».

cb: Avez-vous essayé d'analyser concrètement ce développement, par exemple, savez-vous combien de jeunes spectateurs viennent de Suisse romande et combien de Suisse alémanique.

DS: Il y a énormément de Suisses alémaniques et, depuis peu, pas mal de Romands. En outre il y a beaucoup d'étrangers, des Italiens, des Hollandais et des Allemands, qui viennent avec minibus et tentes et regardent des films durant dix jours.

cb: Tu as toi-même signalé la tendance au gigantisme. L'an passé, il y a eu des moments où les projections se concurrençaient, chose qui n'existe pas par le passé ce qui distinguait agréablement Locarno de manifestations analogues. Comment envisages-tu d'y remédier, à moins que ce soit impossible?

DS: En parlant d'afflux, c'est au public que je pensais et non aux films. Mais c'est vrai que cette année encore nous avons reçu tant d'offres intéressantes, tant de demandes pour les différentes sections, que la tendance à l'expansion s'est encore renforcée. C'est surtout à la Semaine Fipresci que je pense. Elle aimerait programmer huit ou neuf films, nous nous sommes mis d'accord pour sept. Quant à la compétition, jamais encore les propositions n'ont été aussi nombreuses et cela sera très, très difficile de refuser un film qu'en fait j'aimerais montrer. D'autant plus que nous avons pris la décision de renforcer le statut du concours et de le remettre au premier plan, y compris en ce qui concerne le pourcentage de films. Quant au nombre de films programmés, il sera le même que l'an passé.

cb: On a dit qu'il y aurait cette année des changements à propos des lieux de projection.

DS: Nous pensons d'une part que la Morettina est devenue un centre très bien équipé et que de l'autre la qualité des projections du Rex ne s'améliore pas. Nous allons donc programmer autant de films que possible à la Morettina et faire du Rex un cinéma de répétitions et de reprises. Dans la mesure du possible, nous essayerons de donner satisfaction aux gens du Fipresci en projetant leurs films à la Morettina.

cb: En somme, le complexe scolaire de la Morettina est en train de devenir ce qu'il n'aurait jamais dû être: une installation définitive.

DS: C'est vrai comme pour nombre d'installations provisoires. Il y a quelques années, je riais encore à cette idée. Mais même lorsque la fameuse «sala multi uso» existera, nous ne pourrons plus renoncer à la Morettina. C'est un fait qu'avec l'afflux de spectateurs le festival a atteint une telle taille que même la «sala multi uso» avec ses 1000 places ne saurait remplacer ce duplex. Nous aurions donc besoin d'un local supplémentaire de la taille de la petite Morettina, à savoir 500 places. A moins que nous ne fassions des coupes dans le programme, que

nous ne le rendions moins attractif, plus spécialisé. Le phénomène frappant de ces dernières années a été que les gens ne se sont plus contents de venir aux séances du soir mais qu'ils se sont intéressés aux films du tiers-monde ou aux films de débutants. C'est la Morettina qui a connu un accroissement des ventes de billets pour une séance, et non la Piazza. Je suis persuadé que l'installation provisoire est encore perfectible. Nombreux sont ceux qui, ne l'ayant pas connue avec son atmosphère de salle de gymnastique l'apprécient telle qu'elle est aujourd'hui.

cb: Tu as mentionné qu'on t'avait proposé cette année beaucoup plus de films que par le passé. Peux-tu esquisser les changements qui sont intervenus dans la programmation du Concours? L'un d'entre eux est certainement que tu te fies davantage à ton jugement et que tu portes donc une plus grande responsabilité personnelle.

DS: La sélection me paraît moins une affaire de personne qu'une affaire de force d'attraction exercée par un festival. La valeur que lui accordent les producteurs et les réalisateurs joue également un rôle. A l'époque où la Commissione Artistica était responsable in corpero de la programmation du Concours, nous recevions bien de nombreuses propositions de films, mais pas toujours hélas celles que nous aurions aimé. De plus, nous pensions à l'époque qu'il ne fallait pas présenter des films qui étaient déjà passés dans d'autres festivals. En somme, nous voulions autant de premières mondiales que possible ce qui a automatiquement fait baisser le niveau.

La tranche dans laquelle on peut choisir est forcément celle des dix derniers mois. Entre temps il est manifeste - et j'espère que les spectateurs s'en apercevront - qu'au niveau de l'importance et de la réalisation, j'ai au programme des films qui ne sont plus aussi marginaux que ceux que j'ai volontairement montrés les premières années. Nous avons consciemment lutté contre la politique de la deuxième place et nous nous sommes limités à ces films qu'on pourrait appeler des «films pauvres», c'est-à-dire

aux films innovateurs mais dépourvus de gros moyens ou réalisés dans les structures de production des pays à l'écart des grands courants. Chez nous, ces films ont été davantage mis en valeur que dans d'autres festivals plus petits. Aujourd'hui le malveillant jury de l'époque (en 1982 le jury avait refusé d'attribuer le Léopard d'or, Réd.) ne pourrait plus brandir l'argument de la marginalité. Entre temps, on a pu constater qu'il n'avait pas entièrement raison et que notre choix n'était pas si mauvais car quelques-uns des films programmés à l'époque ont remporté des prix dans d'autres manifestations; dernier exemple, «At» du réalisateur turc Oezgentürk qui vient d'être récompensé à Tokio. Par ailleurs, la spécialisation du festival lui a redonné une identité avec pour résultat que les cinéastes s'y intéressent. Quelques inscriptions nous arrivent de réalisateurs venus ces dernières années à Locarno en spectateurs et qui se sont décidés à nous donner leur premier film, de préférence à Venise. 1985 est la première année où aucun film du Concours ne m'aura été refusé au bénéfice de Venise. Curieusement, c'est plutôt Montréal qui serait notre concurrent aujourd'hui, et surtout à cause du marché outre-atlantique.

cb: Peux-tu expliquer comment tu as obtenu certaines œuvres du Concours?

DS: Cela dépend des cas. Parfois il s'agit de gens qui ont entendu parler de Locarno et qui aimeraient y présenter leur film. Parfois encore j'entends parler d'une œuvre et je m'adresse au réalisateur, c'est ce cas qui est le plus fréquent et il s'appuie sur un réseau de correspondants et d'amis. Enfin, je voyage. Depuis l'automne passé, je suis pratiquement toujours en chemin. J'obtiens ainsi un stock de films dans lequel je pourrai puiser, même au dernier moment si besoin est. Je veux encore mentionner les films que je dois au hasard. On entend un jour quelqu'un parler d'une œuvre qui semble intéressante. Il faut alors mener sa petite enquête et sauver quelque chose qui risque de sombrer dans l'oubli car, curieusement, certains cinéastes ne s'inquiètent jamais de la promotion.

L'office compétent refusait par exemple de nous donner le film qui représentera la Chine dans la compétition. Peut-être parce qu'il diffère par trop de ce qu'on connaît là-bas, peut-être parce que les responsables ne savaient pas à quel festival le confier. Après l'avoir vu à Hong-Kong, il m'a fallu déployer des trésors de persuasion pour pouvoir le faire venir à Locarno.

cb: Sur quels critères t'appuies-tu, et dans quelle mesure partages-tu la prise de décision?

DS: Aujourd'hui il n'est plus possible, comme au bon vieux temps, de regarder un film et d'attendre juin pour le faire venir et le présenter à la commission. Il y a trop de festivals de ce niveau qui cherchent des films et il faut donc très vite se décider. L'équation est la suivante: quand faut-il se décider pour qu'il ne soit pas trop tard et qu'un autre festival se soit déjà assuré le film, mais pas trop tôt non plus pour que votre programme n'en soit pas handicapé? Il est difficile de dire à quelqu'un en février qu'on veut absolument son film alors qu'on ignore quelles productions sont encore en cours dans le pays, et en même temps, on ne peut tout de même pas empêcher cette personne de montrer son film ici et là s'il est achevé en février.

Mes critères sont certainement l'innovation formelle et l'équilibre entre les visées, le contenu et la forme. Pas de forme recherchée pour un contenu inexistant, pas de réceptacle banal pour un thème intéressant. Lorsque ces trois critères sont remplis, on peut dire que le film répond à mes attentes. Cela ne signifie pas bien entendu qu'il plaira à tout le monde. Il y aura certainement des films sur lesquels les avis seront partagés, soit à cause de la forme, soit à cause du sujet. Je ne m'impose pas de contraintes géopolitique en ce sens que je ne me sens pas obligé d'accorder la même place dans le programme à chaque continent, et je ne veux pas non plus me limiter à un certain nombre de pays particulièrement intéressants — ce qui constituerait au demeurant une infraction aux règles de la FIAPF. L'une des fonctions de notre festival est d'inviter des cinématographies qui n'arriveraient pas en Suisse par le biais des canaux de distribution. Au bout du compte, ce sont toujours plusieurs facteurs qui motivent une invitation.

cb: Comment formez-vous le jury?

DS: Il doit être composé de professionnels; il faut veiller à ce que beaucoup de pays soient représentés: la Suisse bien entendu, La France, l'Allemagne, l'Italie évidemment, sans oublier le lauréat de l'année précédente. Jim Jarmusch a été invité cette année mais à la suite des expériences faites dans le jury de Salsomaggiore il a décliné notre invitation. De plus il souhaite travailler à son prochain film.

cb: Dans quelle mesure t'arrive-t-il de regretter une déci-

sion? Si je pense à l'an passé, par exemple, j'ai l'impression que le programme était très inégal, tantôt convaincant et tantôt pas. Il y avait des films vraiment très faibles, la contribution française «Etat de crise» entre autres.

DS: C'est vrai mais il s'agissait véritablement là d'une roue de secours: deux semaines avant le début du festival, j'ai perdu un film et j'avais un trou dans le programme. Ce genre de panne n'arrivera pas cette année. — On me reproche toujours d'être trop rigoureux, de ne pas donner aux gens la possibilité de faire leurs premiers pas et de s'affronter au public, même s'ils doivent se casser le nez. Même chose à propos du nombre de films: certains trouvent qu'il faut programmer autant de films que possible, que c'est ça qui est plaisant. Toi, tu es plutôt quelqu'un dans mon genre, tu souffres lorsque tu ne peux pas voir tout ce qui t'intéresse.

cb: En consultant le programme de cette année, on voit qu'il y aura à nouveau une semaine nationale. Comment la sélection yougoslave a-t-elle été faite?

DS: Depuis des années nous avions — tout comme Freddy Buache du reste — l'intention d'organiser à nouveau une semaine yougoslave. Ça pose quelques petits problèmes car la Yougoslavie est un Etat fédéral et ne dispose pas d'un office central où sont entreposés les copies. C'est pourquoi nous avions besoin de quelqu'un qui connaisse bien le pays. Nous savons qu'il en ira avec la Yougoslavie comme avec d'autres pays similaires: il faut des nerfs solides, le matériel arrivant toujours au dernier moment. Nous avons mis sur pied un programme intéressant. J'ai essayé de mettre l'accent sur les années 80, sans négliger pourtant d'intégrer au programme quelques précurseurs caractéristiques des deux pôles entre lesquels le cinéma des années 80 navigue. D'un côté le style ironique et moqueur de Makavejev, et de l'autre le style inspiré du Neorealismo avec des films qui s'intéressent aux gens, à leur histoire et à leur vie quotidienne. C'est entre ces deux pôles que se situent tous les films que nous montrerons.

cb: Et par une heureuse coïncidence, la palme d'or de Cannes est allée cette année à un yougoslave...

DS: C'est assez sensationnel naturellement que l'année même où nous organisons une semaine yougoslave, Kusturica sorte vainqueur de la compétition cannoise. Cet

événement est plutôt de nature à attirer l'attention sur notre semaine qu'à la dévaluer.

cb: Une autre section qu'on retrouvera cette année est celle des TV-Movies inaugurée il y a trois ans. A ton avis, quelle est l'importance de cette partie du festival?

DS: Elle a doublé le nombre des films inscrits au programme et c'est certainement regrettable. D'un autre côté, il était clair à mes yeux que cette section, au commencement du moins, n'était guère viable isolément. Je pense que le moment est à présent venu de se demander s'il ne faudrait pas en faire un petit festival autonome qui se tiendrait hors saison. Cela accroîtrait son audience car, entre temps, elle a commencé à faire parler d'elle. Toutes les grandes stations de télévision du monde inscrivent des productions et ceci, en dépit de la concurrence de Venise. Apparemment, les TV-Movies dont on parle passent ici, à Locarno.

Le succès de presse est presque angoissant. C'est impressionnant de voir l'intérêt soulevé par cette section du festival, dans les pays anglo-saxons notamment. Son grand avantage bien sûr est qu'elle n'a quasiment pas de concurrent. Il n'existe que trois manifestations comparables.

Ce qui est positif à mon avis, c'est que la section TV-Movies a fait connaître le festival dans des cercles qui l'ignoraient totalement auparavant avec pour conséquence que les personnes venues à Locarno avec un téléfilm envisageront peut-être bien plus que par le passé de nous donner un film de cinéma si elles venaient à en produire. Tous comptes faits, cette section a dû renforcer la position de Locarno. La seule chose qui me dérange, ce sont les projections parallèles qui font qu'on ne peut suivre les deux parties. C'est presque une concurrence à l'intérieur du festival.

cb: Au bout de quatre années, on peut parler de l'ère Streiff. Comment la caractériserais-tu, toi?

DS: En principe ce serait aux autres d'en juger. Dans ma biographie, il s'agit là de quatre années qui m'ont apporté beaucoup d'expériences neuves, qui m'ont jeté un défi comme je n'en avais encore jamais reçu. En face du bilan positif, il faudrait aussi mentionner les innombrables sacrifices que j'ai dû consentir. Avec le temps, et par la force des choses, la relation au travail est si chargée émotionnellement, on s'identifie à lui à un tel point qu'on devient hypersensitif aux échecs. Je



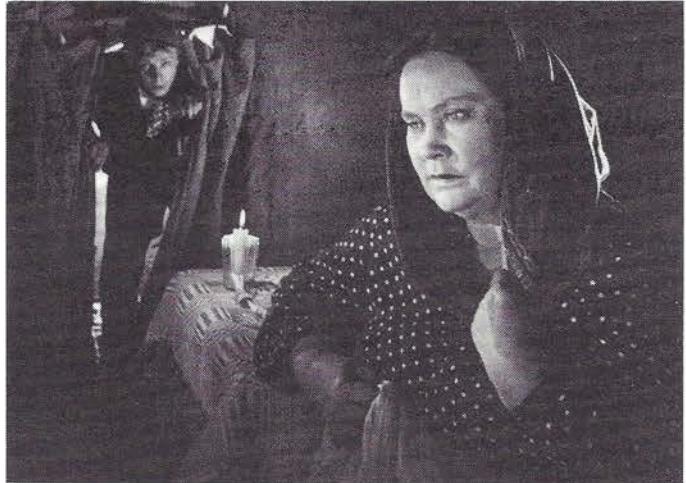
fais partie de ces gens qui accordent de l'importance aux détails car c'est leur somme qui donne son visage au tout. Dans le domaine technique également, je me suis efforcé d'apporter des améliorations; j'ai également essayé de trouver plus d'argent et de restaurer la confiance pour éviter que ne se perpétue le climat de morosité qui régnait lorsque j'ai repris le festival. J'espère y être parvenu. En ce qui concerne les films que nous avons montré, il faut les replacer dans le contexte de la production mondiale et non dans celui de la seule manifestation locarnaise.

Je suis assez fier de la vitalité accrue du festival, fier aussi de ce qui nous soyons arrivés à trouver sur la Piazza un public pour les films difficiles. Les Locarnesi ont eu à un moment la tentation de siroter le soir des comédies américaines ou italiennes, réservant le festival «sérieux» pour la journée.

cb: Dans le temps, tu étais contre le Concours, ensuite tu as été pour. Quelle est ta position actuelle?

DS: Disons que je n'ai jamais été contre le Concours en tant que tel. J'ai rêvé – et je ferais mon travail avec davantage de plaisir dans de telles conditions – d'organiser un festival dans le style du Forum de Berlin ou du festival de Rotterdam, c'est-à-dire un festival détendu, qui présente beaucoup de bons films sans se préoccuper de savoir s'ils ont déjà été montrés ailleurs et sans la pression de la compétition.

Le problème, avec la sélection, c'est que je dois dire oui ou non. Il n'y a aucune nuance possible. Dans sa programmation, le Forum de la Berlinale peut se permettre de jouer avec les horaires. Les films marginaux peuvent être programmés tard le soir ou tôt le matin. A Rotterdam, on peut se décider en fonction de la taille de la salle. Ce n'est pas



possible ici, nous avons des structures extrêmement rigides, dictées par le Concours. Sans lui, on serait plus libre dans la sélection et la programmation. De ce point de vue, je continue à être contre le Concours mais je me rends compte que, sur la scène internationale, Locarno ne peut pas fonctionner uniquement avec des films hors-concours. Le Concours est le véritable pôle d'attraction, le reste permet de faire des découvertes ou de combler des lacunes.

cb: Est-ce que tu as un souhait à formuler?

DS (souriant): Bien entendu, je suis un pragmatique et non un utopiste, sinon je ne pourrais pas faire ce festival. Je me tiens aux réalités. Je ne pense pas que je ferais fondamentalement autre chose. Ce festival, du point de vue des structures, est le résultat de trois années de travail et je pense que j'ai également réussi à y

«Heimat» de Edgar Reitz, «Desperately Seeking Susan» de Susan Seidelman (en haut); «Segreti, segreti» de Giuseppe Bertolucci, «Alenka» de Boris Barnet.

mettre ma marque. Si on pouvait se couper en deux, on pourrait certainement voir plus de choses et en tenir compte. Une équipe homogène constituerait une bonne alternative mais – et on l'a vu à l'époque avec la Commissione Artistica – les opinions divergent vite. Un souhait justifié serait peut-être que des allégements soient apportés à l'organisation, qu'on puisse s'appuyer sur un réseau de collaborateurs connaissant parfaitement les structures du festival. Beaucoup de gens travaillant bénêvolement pour nous, ce souhait n'est que partiellement réalisable. Ce type de travail restera toujours un stress, il faut en prendre son parti. N'empêche qu'ici, la mesure est comble. Le festival est devenu trop grand par rapport au petit nombre de gens qui en assurent le fonctionnement.

Locarno: Das grosse Kleine

Mit der 38. Ausgabe des Internationalen Filmfestivals von Locarno endet für den Festivaldirektor David Streiff das vierte Amtsjahr. Das cinébulletin hat sich mit ihm über seine Erfahrungen, Wünsche und Aussichten unterhalten. Das Festival selbst wird am 8. August beginnen und bis zum 18. August neben seinem Wettbewerb um Locarnos Leoparden eine ganze Reihe von interessanten Filmen präsentieren. Unter ihnen wichtige Erstaufführungen auf der Piazza-Grande (vgl. Programm), eine Reihe mit jugoslawischen Filmen, die Carte-Blanche des italienischen Schriftsteller Umberto Eco, die Barnet-Retrospektive und ausgewählte Filme der Fipresci-Woche.

cinébulletin: 1985 ist das vierte Jahr, in dem Du als Festival-Direktor von Locarno amtest. Am Anfang gab es die berühmte Startschwierigkeit durch die Verweigerung der Jury, Preise zu verleihen, dann ein zweites Jahr der Schonung, die Stabilisierung im dritten Jahr – wie geht es weiter, und wie siehst Du selber die Entwicklung?

David Streiff: Das erste Jahr war sicherlich das Schock-Jahr, was anderseits auch seine guten Folgen hatte, das zweite war vermutlich das harmonischste, in meiner Erinnerung auch jenes Jahr, wo der Ausgleich zwischen grossen Filmen und Entdeckungen stattgefunden hat. Was die Programmation der Piazza anbelangt, war dieses Jahr ja das erste, in dem wir hier konsequent Hors-Concours-Filme einführten. Der Erfolg dieser Politik zeigte sich dann bereits im letzten Jahr sehr deutlich und führte zu Struktur-Problemen durch den Überfluss an Interesse, wenn Du so willst. Man darf diese Tatsache natürlich nicht allzu negativ benutzen, da dies erfreulich ist.

Erstaunlich ist hier vor allem der Zuwachs an jungen Festival-Besuchern. Der Verkauf von Dauerkarten erhöhte sich im letzten Jahr sprunghaft um rund 100 Prozent. Ich werfe dies als eine Folge, da es sich herumgesprochen hat, dass der Besuch des Anlasses Spass mache. Das muss nicht zwangsläufig mit Locarno zu tun haben. Da Festivals und kulturelle Aktivitäten allgemein mehr Anklang finden, dürfte dies auch ein Ausdruck des Kinoniederganges vor allem in ländlichen Gebieten sein, wo viele sich sagen: In zehn Tagen kann ich in Locarno ungefähr das wichtigste des Jahres sehen. Ich weiss, dass dies im Tessin ganz konkret zutrifft, da es hier durchs Jahr hindurch relativ mühsam ist, diese Filme zu sehen, und wenn sie gezeigt werden, dann obendrein meist in italien-

ischen Fassungen. Wer also ein wenig daran interessiert ist, Filme im Original zu sehen und sie in Begleitung mit anderen zusammen zu erleben, der ist potentieller Locarno-Besucher.

Das gilt für letztes Jahr, und in diesem Jahr wird die Tendenz wohl anhalten. Ich habe noch nie soviele Filmangebote gehabt – sei dies nun von Verleihern für Hors-Concours-Aufführungen, sei's für den Wettbewerb. Es entsteht eher das Problem, dass meine alte These von «small is beautiful» nicht mehr funktioniert.

cb: Werden diese Entwicklungen von Euch in irgendeiner Form konkreter erfasst, also: Wieviele dieser jungen Besucher kommen aus der Deutschschweiz, wieviele aus der Romandie?

DS: Es sind sehr viele Deutschschweizer und neuerdings eben auch ein grosser Happen aus der Westschweiz. Zudem sind es viele Ausländer, aus Italien, Holland und Deutschland, die mit Kleinbus und Zelt hierherreisen und Tage lang Filme anschauen.

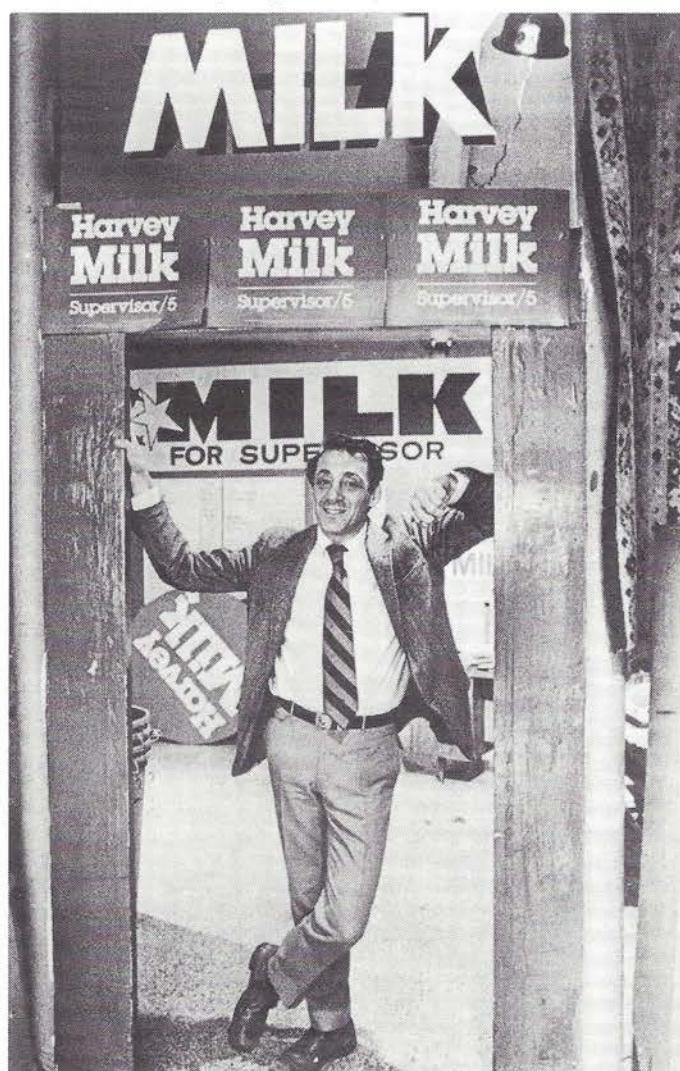
cb: Du hast bereits selber die Tendenz zum Überfluss angeprochen. Im vergangenen Jahr gab es Momente, da einzelne Vorführungen sich konkurrenierten, etwas, was früher Locarno positiv von anderen vergleichbaren Veranstaltungen unterschied. Wie denkt ihr, dem zu begegnen, oder lässt sich das gar nicht mehr ausschliessen?

DS: Ich habe mit dem Überfluss eigentlich eher aufs Publikum angesprochen, ihn mehr auf die vielen Leute als auf die Filme bezogen. Aber es hat tatsächlich auch in diesem Jahr wieder derart viele interessante Angebote gehabt, soviele Wünsche aus den einzelnen Sektionen, dass die Tendenz zur Ausweitung noch verstärkt wurde. Ich denke jetzt vor allem an

nicht hätte sein sollen: zu einem Definitivum.

DS: Das ist richtig, wie alle Provisorien. Über diese Tatsachen habe ich vor wenigen Jahren selbst noch gelacht. Auch wenn die berühmte «Sala multius» kommt, wird man auf die Morettina nicht mehr verzichten können. Es ist unterdessen ein Faktum, dass das Festival vom Zustrom her derart gewachsen ist, dass selbst eine «Sala multius» mit ihrem einen grossen, tausendplätzigen Raum, bei weitem diese Zweisaal-Konstellation nicht ersetzt. Es wäre also zusätzlich noch ein Kino notwendig in der Grösse der kleinen Morettina, also 500 Plätze. Einziger Ausweg wäre stärkere Restriktion im Programmreich, weniger attraktiv und mehr spezialisiert. Das Phänomen der letzten Jahre war ja die Entwicklung dahin, dass die Leute nicht mehr hauptsächlich die Abendvorstellungen besuchten, sondern auch Filmen aus Dritt Weltländern oder Erstlingen ihre Aufmerksamkeit schenkten. Der Hauptzuwachs von Einzel-Eintritten war in der Morettina und nicht auf der Piazza. Ich gehe davon aus, dass das Provisorium immer noch besser wird. Es gibt heute schon sehr viele, die es als toll empfinden, weil sie die

«The Times of Harvey Milk» de Robert Epstein



Turnhallenstimmung vom Anfang nicht mehr miterlebt hat.

cb: Du hast angetont, dass Dir in diesem Jahr viel mehr Filme angeboten wurden als früher. Kannst Du die Entwicklung in der Programmierung des Locarneser Wettbewerbs skizzieren? Sie hat sich ja auch dahingehend geändert, dass Du sehr stark auf Dein Urteil baust und damit natürlich auch persönlicher die Verantwortung übernimmst.

DS: Die Auswahl scheint mir weniger mit Personen zu tun haben als vielmehr mit der Kontraktionskraft eines Festivals, mit dem Wert, das es bei Produzenten, bei Filmemachern hat. Wir haben früher, als noch die Commissione Artistica für die Wettbewerbsgestaltung als Gruppe zuständig war, wohl auch zahlreiche Filme angeboten gekriegt, aber vieles, was wir gerne gehabt hätten, eben doch nicht. Hinzu kam vielleicht damals noch die Auffassung, dass keine Filme von anderen Festivals gezeigt werden sollten, dass wir also möglichst viele Uraufführungen hatten, und diese Vorgabe schränkt natürlich automatisch den Level ein. Die Tranche, aus der man auswählen kann, ist zwangsläufig eine aus dem letzten Halbjahr. Es ist mittlerweile aber eindeutig so, dass ich Filme im Programm habe – und das wird sich auch für die Zuschauer hoffentlich zeigen –, die vom Gewicht und von der Machart her nicht mehr so marginal sind wie jene Sachen, die ich in den ersten Jahren bewusst so ausgewählt habe. Wir haben ganz bewusst die Politik des Zweitbesten bekämpft und uns auf das, was wir als «arme Filme» bezeichnen könnten, beschränkt, das wären Filme, die innovativ aber mittellos sind oder etwa aus abgelegenen Produktionsstrukturen heraus geboren wurden. Bei uns konnten diese Filme etwas besser zur Geltung kommen als an anderen, kleineren Festivals.

Heute könnte die böse Jury von damals (1982 verweigerte die Jury die Verleihung eines Hauptpreises, red.) nicht mehr mit dem Argument der Marginalität kommen. Es hat sich unterdessen gezeigt, dass sie nicht recht hatten und dass unsere Politik sich bewährt hat, denn einige der Filme, die damals gezeigt wurden, haben unterdessen an anderen Veranstaltungen Preise gewonnen – das letzte Beispiel wäre «At» vom Türken Oezgentürk, der eben in Tokio ausgezeichnet wurde. Zum zweiten hat die Spezialisierung dem Festival wieder eine Identität gegeben, die dazu führt, dass die Filmema-

cher es interessant finden. Einige Anmeldungen stammen von Leuten, die in den letzten Jahren als Zuschauer nach Locarno gekommen waren und sich nun entschieden haben, mit ihrem ersten Film lieber nach Locarno zu kommen als beispielsweise nach Venedig. 1985 ist wirklich das erste Jahr, in dem ich keinen einzigen Wettbewerbs-Film verloren habe wegen Venedig. Montreal ist heute seltsamerweise viel eher eine Konkurrenz für uns – allerdings mehr wegen der Marktmöglichkeiten auf amerikanischem Boden.

cb: Kannst Du etwas illustrieren, wie Du zu einzelnen Wettbewerbsfilmen kommst?

DS: Das ist eine Mischung. Leute, die von Locarno gehört haben und ihrem Film gerne hier zeigen möchten, dann Informationen, durch die ich an Filme gelange – dies ist vielleicht der Regelfall, der auf einem Netz von Korrespondenten oder Freunden aufbaut – und durch meine Reisetätigkeit; seit dem letzten Herbst bin ich ziemlich non stop unterwegs. Das ergibt immer einen Stock an Filmen, die ich zum Teil auch spät noch abrufen könnte, falls ich in Verlegenheit gerate. Gewisse Filme sind völlig Zufälle, indem irgendjemand von einem Werk berichtet, das interessant klingt. Dann gehst Du dem nach und findest so etwas, was sonst untergehen könnte, da es seltsamerweise Leute, die sich nie um die Promotion kümmern würden. Den chinesischen Beitrag im Wettbewerb beispielsweise wollte uns die zuständige Stelle nicht geben, sei es, weil er zu sehr abweicht von allem, was man dort kennt, sei es, weil sie nicht wussten, welches Festival sich dafür eignen würde. Nachdem ich ihn in Hongkong gesehen hatte, brauchte es verschiedene Überzeugungsmanöver, um ihn nach Locarno zu kriegen.

cb: Was sind denn für Dich Kriterien, und wie weit sind Leute an den Entscheidungen beteiligt?

DS: Es ist so, dass es heute nicht mehr möglich ist, Filme anzufordern und sie dann im Juni etwa vor einer Kommission vorzuführen, wie das früher war. Es suchen zuviele Festivals auf dieser Ebene Filme, so dass man sehr früh schon zuschlagen muss. Das Problem ist also: wann schlägt man zu, damit es nicht zu spät ist, und ein anderes Festival einen Film gewonnen hat, und auch nicht zu früh, was das eigene Programm einengen könnte. Es ist schwierig, im Februar jemandem zu sagen, dass man seinen Film unbedingt möchte, da man nicht weiß, was aus dem gleichen Land an Produktionen noch



«Fetisch und Traum» von Steff Gruber

kommen mag. Man kann auch niemandem verbieten, einen Film, der im Februar fertig ist, da und dort eben doch zu zeigen.

Meine Kriterien sind sicher Innovation von der Form her, eine Übereinstimmung zwischen Anspruch, Inhalt und Form, also nicht prätentiös und dafür hohl, nicht banal in der Machart mit einem interessanten Thema. Wenn diese drei Komponenten zusammen treffen, so darf man sagen, dass er den Ansprüchen standhalten kann. Das heißt nicht, dass er allen gleichermassen gefällt. Es wird auch einige Filme geben, die die Meinung sehr spalten, sei's vom Thema oder von der Form her. Ich nehme keine geographischen Rücksichten, indem es mir daran liegen würde, jeden Erdteil gleichermaßen vertreten zu haben, noch möchte ich mich auf ein paar speziell interessante Länder beschränken – das wäre zudem von den FIAPF-Regeln her nicht möglich. Eine der Aufgaben des Festivals ist es ja, Filmländer hierher zu bringen, die sonst durch die Verleihkanäle nicht in die Schweiz gelangen würden. Es sind letztlich zahlreiche Faktoren, die zum Schritt einer Aufnahme führen.

cb: Wie wird die Jury ausgewählt?

DS: Es müssen Professionelle sein, Du musst versuchen, von den Ländern her eine breite Streuung zu finden, die Schweiz muss dabei sein, Deutschland, Frank-

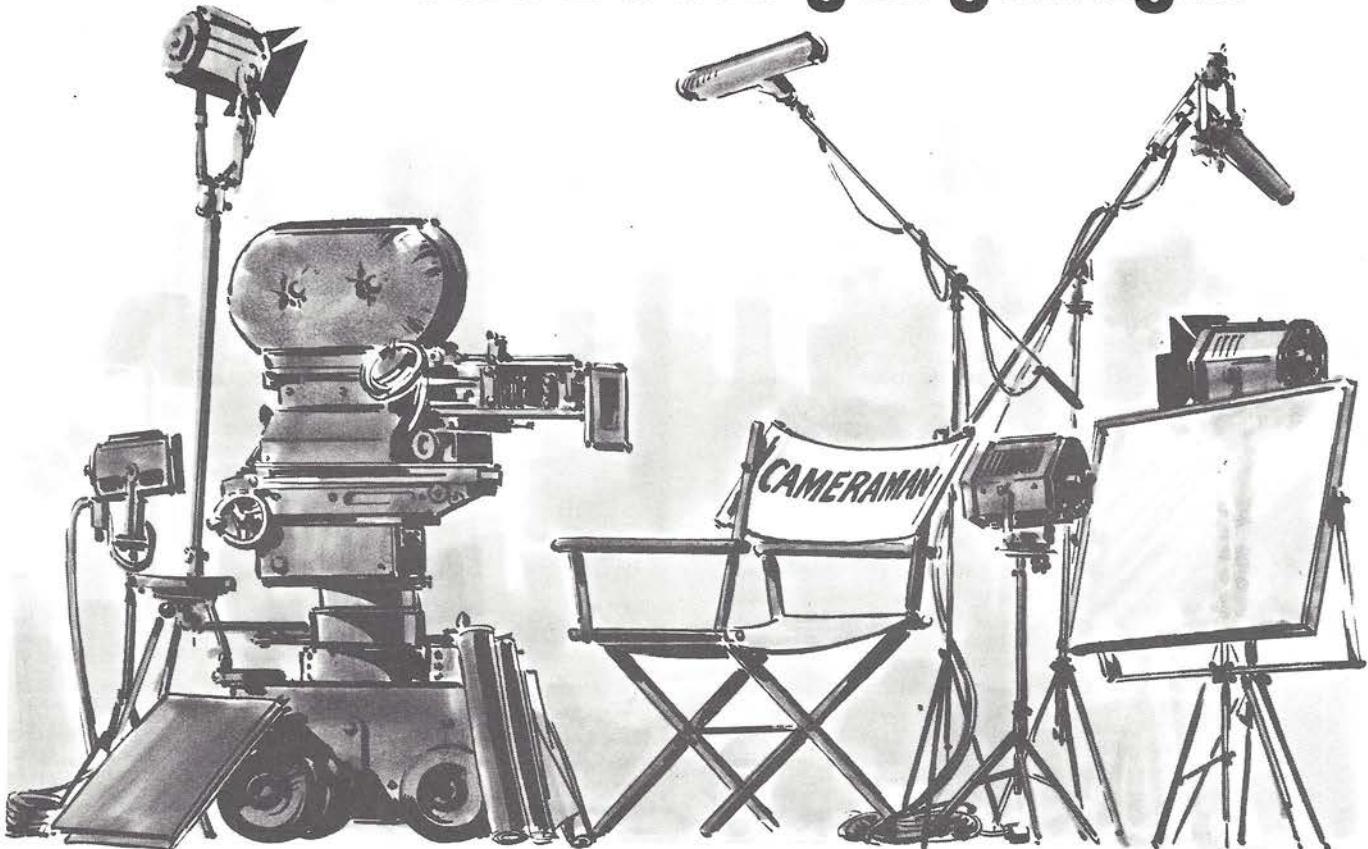
reich, ganz selbstverständlich Italien, dann der Vorjahresgewinner, wobei Jim Jarmusch eingeladen war und aufgrund seiner Jury-Erfahrung in Salomaggiore dann absagte, da er an seinem neuen Film arbeiten will.

cb: Wie weit bereust Du denn Entscheide? Wenn ich an letztes Jahr denke, so war das Programm gespalten, teils tauglich, teils nicht. Es waren ganz extrem schwache Produktionen da, wie der französische Beitrag «Etat de crise».

DS: Das ist klar, das war tatsächlich ein Notfall, da mir zwei Wochen vor Festivalbeginn ein Film abschwamm und dadurch ein Loch entstand. Ein derartiger Fehlgriff wird dieses Jahr nicht passieren. – Es wird mir ja auch immer wieder vorgeworfen, ich wäre zu streng, man müsse den Leuten doch eine Chance geben, an einem Festival auf die Nase zu fallen, sich mit einem Publikum zu konfrontieren. Das gleiche Problem in bezug auf die Zahl der Filme: es gibt Leute, die finden, es braucht soviel Filme, wie möglich sei, das sei spaßig. Du bist wie ich eher jemand, der darunter leidet, wenn er nicht alles sehen kann, was ihn interessiert.

cb: Wenn wir einen Blick aufs diesjährige Programm werfen, so findet beispielsweise wieder eine Länderwoche statt. Wie kam dieses Ju-

Für Ihren Gerätepark ist nur das Beste gut genug...



Und für Ihre Filme?

Als Filmemacher stehen Sie mit Risiken geradezu auf du und du. Die gehören quasi zu Ihrem Beruf. Wo sie sich aber vermeiden lassen, sagen Sie sicher nicht nein. Hinsichtlich des Filmmaterials etwa. Da sind Sie auf Zuverlässigkeit angewiesen. Oder auf die Gewissheit, Ihren Bedarf überall schnellstens decken und jederzeit auf kompetenten technischen Beistand zählen zu können.

Neu! EASTMAN Farbnegativfilm 5247/7291 (35 und 16 mm), BI (Belichtungsindex) 125/100. Der Meistverkaufte.

*Die EASTMAN Filme
geben Ihnen die Sicherheit,
die Sie suchen.*

Neu! EASTMAN High Speed Farbnegativfilm 5294/7294 (35 und 16 mm), BI 400/320. Der Meister aller Situationen.

EASTMAN EKTACHROME High Speed Umkehrfilm 7251, BI 400. Der Favorit unter den Zweckmässigen.

EASTMAN Color Print Film 5384/7384. Für zehnmal beständigere Farben.



KODAK SOCIETE ANONYME
Kino- und audiovisuelle Produkte
Postfach
1001 Lausanne
Tel. 021/27 71 71

goslawische Filmprogramm zustande?

DS: Es ist so, dass wir – und auch Freddy Buache – seit Jahren das Projekt hatten, wieder einmal eine jugoslawische Filmwoche zu veranstalten. Das ist nicht sehr einfach, da Jugoslawien ein föderalistisches Land ist, das nicht eine zentrale Stelle mit Kopien hat. Von daher brauchte man jemanden, der die notwendige Kenntnis des Landes hatte. Wir sind uns bewusst, dass es mit den Jugoslawen ähnlich sein wird wie mit anderen gleichartigen Ländern: es braucht gute Nerven, da das Material immer sehr knapp eintrifft.

Ich habe versucht, die achtziger Jahre in den Vordergrund zu rücken, aber auch einzelne Vorläufer zu zeigen, die die beiden Pole, zwischen denen auch die achtziger Filme funktionieren, zeigen. Der sehr ironische, spöttische Makavejev-Stil auf der einen Seite, und der auf dem Neorealismo basierende andere Stil, der sich mit den Leuten, der Geschichte und dem Alltag beschäftigt. Zwischen diesen zwei Polen bewegen sich eigentlich alle Filme, die wir hier zeigen.

cb: Das trifft sich nun auch ganz schön mit dem Sieger von Cannes...

DS: Das war für uns natürlich ein kleiner Hit, dass genau in dem Jahr, da wir diese Woche veranstalten, Kusturica in Cannes den Grossen Preis gewinnt. Das dürfte die Aufmerksamkeit für diese Woche eher auf als abwerten.

cb: Was ja auch dieses Jahr eine Fortsetzung findet ist die vor drei Jahren eingeführte Sektion mit TV-Movies. Welche Bedeutung kommt diesem Festival-Teil von Deiner Warte aus betrachtet zu?

DS: Es hat das Programm um noch einmal dieselbe Quantität Filme erweitert, was sicher nicht gut ist. Anderseits war mir klar, dass es in den ersten Jahren separat nicht lebensfähig sein kann.

Meiner Meinung nach ist nun der Moment gekommen, da man sich überlegen müsste, daraus ein eigenes kleines Festival zu gestalten, das ausserhalb der Saison stattfindet. Das würde mehr Wirkung haben, da es inzwischen offenbar ausgesprochen starkes Echo hat. Sämtliche grossen Fernsehstationen aus der ganzen Welt melden Produktionen an, und dies trotz der Konkurrenz von Venedig. Es macht den Anschein, dass jene TV-Movies, von denen man spricht, hier in Locarno sind.

Fast unheimlich mutet das Presseresultat an. Es ist eindruckend, wie vor allem im angesächsischen Raum dieser Festivalteil auf Aufmerksamkeit stösst. Ihr grosser Vorteil ist natürlich auch die Tatsache, dass sie fast ohne Konkurrenz dastehen. Es gibt lediglich drei vergleichbare Veranstaltungen.

Was für mich positiv ist, ist die Tatsache, dass die TV-Movie-Sektion Locarno in Kreisen bekanntgemacht hat, die zuvor nichts wussten von uns. Das hat mit die Wirkung, dass Leute, die mit einem Fernsehfilm hier vertreten waren, vielleicht später, wenn sie einen Kinofilm produzieren, mehr an uns denken, als dies in der Vergangenheit der Fall sein mochte. Im ganzen dürfte es das Gesicht von Locarno gestärkt haben. Was mich lediglich ein wenig stört ist die Parallelität, die es ausschliesst, beide Teile zu verfolgen. Das ergibt fast eine Konkurrenz innerhalb der Veranstaltung selbst.

cb: Nach vier Jahren darf man schon von einer Ära Streiff sprechen. Wie würdest Du selber sie charakterisieren?

DS: Grundsätzlich müssten andere das beurteilen – von meiner Biographie her sind es sicher vier Jahre, die mir sehr viel Neues gebracht haben, eine Herausforderung in einem Mass, die ich vorher nicht kannte. Neben dem Positiven gibt es sicher auch zahlreiche Opfer, und man

wird emotional mit der Zeit notgedrungen derart mit der Arbeit verhängt, identifiziert sich so sehr damit, dass man dann auch überempfindlich wird auf Rückschläge. Ich bin auch jemand, der an die Bedeutung von Kleinigkeiten glaubt, weil sie in der Summe das Ganze prägen. Bis in technische Details war ich bestrebt, Verbesserungen durchzuführen und auch mehr Geld zu finden, ein Vertrauen zu schaffen, das hilft, dass nicht einfach jene miese Stimmung herrscht, wie damals, als ich das Festival übernommen hatte. Ich hoffe, dass ich dies geschafft habe. Was die Filme anbelangt, so gilt es, sie in einem Gesamtzusammenhang der Weltproduktion zu sehen, und nicht nur in sich selbst an der Locarneser Veranstaltung.

Ich bin relativ stolz darauf, dass das Festival lebendiger geworden ist und dass wir es geschafft haben, auch für schwierigere Filme auf der Piazza ein Publikum zu finden. Die Versuchung war ja einmal da auf Seiten der Locarnesi, am Abend die grossen amerikanischen und italienischen Komödien reinzuknallen, während das «seriöse» Festival tagsüber stattfinden sollte.

cb: Du warst früher einmal Gegner eines Wettbewerbes, dann dafür – wie sieht da heute aus?

DS: Ich würde sagen, dass ich nicht gegen den Wettbewerb als solchen gewesen bin. Ich habe davon geträumt – und unter diesen Bedingungen würde ich meine Arbeit sogar noch lieber machen – ein Festival im Stil des Berliner Forums oder von Rotterdam zu veranstalten, also ein lockeres Festival, an dem viele gute Filme gezeigt werden, egal, ob etwas bereits andernorts aufgeführt worden ist, und ohne diesen Druck. Mein Problem bei der Auswahl ist ja die Entscheidung, dass ich sagen muss, ja oder nein – es gibt keine Zwischenstufen. Bei der Programmierung im Berliner «Forum» kann

man zeitlich spielen, Marginalen lässt sich spät oder früh einsetzen, in Rotterdam kannst Du nach Saalgrösse entscheiden. Das geht hier nicht, da sind sehr, sehr starre Strukturen, die nur vom Wettbewerb herkommen, sonst wäre das alles gar nicht nötig, man könnte nehmen und mischen. In diesem Sinne bin ich immer noch gegen den Wettbewerb, aber ich sehe, dass die Raison d'être von Locarno im Internationalen Bereich mit den Hors-Concours-Filmen allein nicht funktionieren kann. Der Wettbewerb ist der eigentliche Anziehungspunkt, der Rest bietet Gelegenheit zu Entdeckungen oder zur Bildungsauffrischung.

cb: Wenn es einen Wunsch gäbe, den Du offen hast...?

DS (schmunzelt): Ich bin natürlich an sich ein praktischer Mensch und kein Utopist, sonst könnte ich dieses Festival nicht machen. Ich halte mich an Realitäten. Ich glaube nicht, dass ich grundsätzlich etwas anders machen würde, da das jetzige Festival doch das Resultat einer dreijährigen Arbeit ist, was die Strukturen anbelangt und sicher auch von mir ein wenig geprägt ist. Wenn man sich selbst aufteilen könnte, so bestünde bestimmt die Möglichkeit, noch mehr aufzunehmen und zu berücksichtigen. Ein homogenes Team wäre eine Alternative, aber – das hatte sich ja früher bei der Commissione Artistica gezeigt –, die Meinungen gehen rasch einmal auseinander. Ein berechtigter Wunsch wäre eine Erleichterung im Organisieren, dass man auf bestehende Strukturen und eingearbeitete Leute bauen könnte. Da viele Leute hier ehrenamtlich aktiv sind, lässt sich dies nur beschränkt erreichen. Ein Stress wird es immer bleiben, diese Art von Arbeit; mit dieser Tatsache wird man leben müssen. Nur hat er hier in Locarno seine Grenze erreicht – das Festival ist zu gross geworden für einen Betrieb, der an ganz wenigen Leuten hängt, wie das jetzt der Fall ist.

FILMSTUNTS • CASCADES CINEMA



Craivavers 7
1012 Lausanne
Suisse
Tel. 021/324231
205807

Rappenweg 98
8000 München 82
Deutschland
Tel. 089/68 5818
4306295

voiture travelling
remorque travelling
Aufnahmewagen
Travelling · Tieflader

CINECAS

Francois Doge



HÖHENFEUER

ab Ende September im Kino

mit-gemacht haben:

Thomas Nock, Johanna Lier, Dorothea Moritz, Rolf Illig, Tilli Breidenbach, Jörg Odermatt, Irene Calcagni, Annemarie Germann, Tino Arnold, Greth Berther, Fredi M. Murer, Matthias von Gunten, Pio Corradi, Patrick Lindenmaier, Yvonne Griss, Martin Witz, Corinna Glaus, Florian Eidenbenz, Mario Beretta, Hans Koch, Cornelia Melian, René Krebs-Shapiro, Helena Gerber, Manuela Stingelin, Bernhard Sauter, Edith Peier, Greta Roderer, Iris Kettner, Verena Gloor, Werner Santschi, Willy Kopp, Bruno Keller, Stefan Bucher, Joern Poetzl, Hans Ger-

stengarbe, Charly Huser, Jeanette Grossenbacher, Ruedi Tresch, Peter Begert, Eva Rais, Kurt Widmer, Ruedi Santschi, Judith Schoch, Gaby Heiniger, Bernard Lang, Lutz Kleinselbeck, Joachim von Mengershäusen, Walter Schoch, Alfred Richterich, Hans Murer, Wisi Epp, Sandra Gwerder, Fabian Jauch, Sabine + Sophia Murer, Anne-Catherine Lang, Josef Duss, Familie W. Büchner, Familie K. Niederberger, Familie F. Herger, Familie W. Arnold, Josef Kieliger, Ambros + Erwin Lussmann, Peter Mattli und viele andere.

Neue Produktionen

Konzertaufzeichnungen Nina Hagen
Yello-Clips (Reflection Film AG)
Videoclip Matterhorn Project
MAGMA Fashion Show

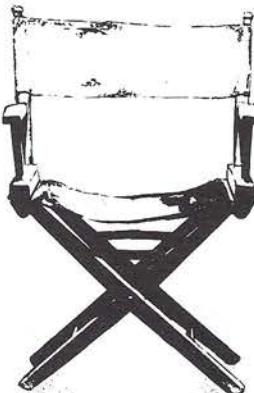
Neu im Verleihpark

Film: Arri 35 BL III
Video: Betacam-Package
Kamera Ikegami HL 95
Recorder BVV I
Bühne: Cinéjib

Faire Tagespreise, günstige Wochenpreise, stark ermässigte Langzeitmieten!

Chartern Sie das vielseitigste Filmstudio.
Für Film, Video, Foto oder Sound.
Das Studio Bellerive. Im Herzen Zürichs.

STUDIOBELLERIVE



Kreuzstrasse 2, CH-8034 Zürich
Tel. 01/2518080, 2518068
Telex 58208 stube ch

STUDIOBELLERIVE

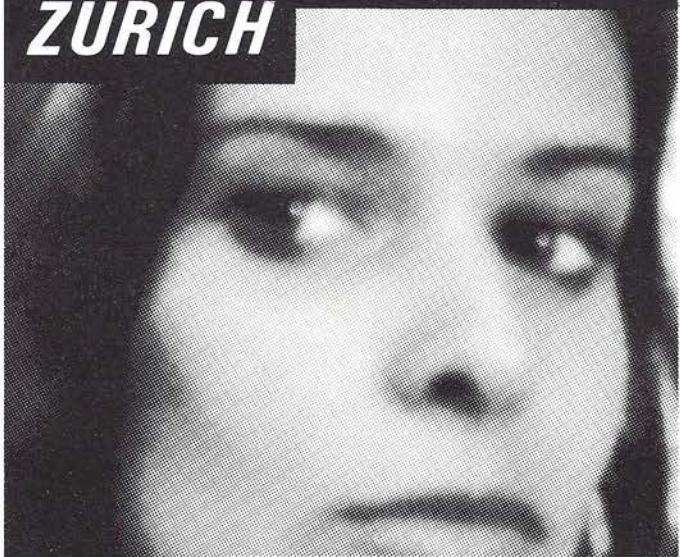
38. Festival internazionale del film Locarno

Das Programm der Piazza Grande (Änderungen vorbehalten)
le programme de la Piazza Grande (sous réserve de modification)

- | | | |
|-----------------|---------|---|
| <i>Ve/Fr.</i> , | 2. 8.: | «Die unendliche Geschichte» de Wolfgang Petersen |
| <i>Sa/Sa.</i> , | 3. 8.: | «Amadeus» de Milos Forman |
| <i>Di/So.</i> , | 4. 8.: | «Subway» de Luc Besson |
| <hr/> | | |
| <i>Je/Do.</i> , | 8. 8.: | «Papa est en voyage d'affaires» de Emir Kusturica |
| <i>Ve/Fr.</i> , | 9. 8.: | «La historia oficial» de Luis Puenzo
«Derorence» de Fancis Reusser |
| <i>Sa/Sa.</i> , | 10. 8.: | «Heimat» («le petit Hermann») de Edgar Reitz |
| <i>So/So.</i> , | 11. 8.: | «Notre mariage» de Veléria Sarmiento |
| <i>Lu/Mo.</i> , | 12. 8.: | «Les Hourlevents» de Jacques Rivette |
| <i>Ma/Di.</i> , | 13. 8.: | «Mask» de Peter Bogdanovich
«Kaiser und eine Nacht» de Markus Fischer |
| <i>Me/Mi.</i> , | 14. 8.: | «Segreti, segreti» de Giuseppe Bertolucci |
| <i>Je/Do.</i> , | 15. 8.: | «Redl» de Istvan Szabo |
| <i>Ve/Fr.</i> , | 16. 8.: | «Mishima» de Paul Schrader
«Tokyo-Ga» de Wim Wenders |
| <i>Sa/Sa.</i> , | 17. 8.: | Preisverkündung/ <i>Annonce du palmarès officiel</i>
«Desperately Seeking Susan» de Susan Seidelman
<i>et un film primé/und ein prämiertes Film</i> |
| <i>Di/So.</i> , | 18. 8.: | <i>Clôture avec un film primé/Abschluss mit einem</i>
<i>prämierten Film</i> |



FILMCOOPERATIVE ZÜRICH



PRÉSENTE AUX FÉSTIVAL DU FILMS DE LOCARNO

Fetish & Dreams

Steff Gruber, Suisse

Noah und der Cowboy

Felix Tissi, Suisse

Die Familie mit dem umgekehrten Düsenantrieb

Sogo Ishii, Japon

Der Ruf der Sibylla

Clemens Klopfenstein, Suisse

Er moretto von Liebe leben

Simon Bischoff, Suisse

Filmcooperative Zürich
Postfach 172
8031 Zürich
Tel. 01-3612122



A la recherche de l'histoire du Festival du film de Locarno

Le Festival international du film de Locarno a décidé de partir plus systématique à la recherche de son histoire – pour lui rendre vie en quelque sorte. Au cours de ces derniers mois, tout le matériel concernant les précédentes éditions qui gisait dans les bureaux et les archives du festival a été rassemblé dans un local mis à disposition par la ville de Locarno. Il y a là des publications, des affiches, de la correspondance, des photographies, des scénarios, des revues, toute une documentation sauvée de la poussière et de l'humidité et qui n'attend qu'un travail patient et assidu pour être étudiée, sélectionnée et classée.

«Le Festival aura son histoire», a déclaré son président, Raimondo Rezzonico, «et nous espérons pouvoir la présenter dans un cadre approprié, soit au cours d'une exposition, soit dans une publication à l'occasion des 40 ans du festival, en 1987.»

Dans sa dernière séance, le comité exécutif du festival a décidé de nommer conseillère à la conception technique du catalogue du matériel Mme Dr. Francesca Pongolini, coordinatrice du Fondo Prezzolini à la Bibliothèque cantonale

de Lugano. La première phase de la collecte des «pièces rares» a été organisée par Gian Carlo Bertelli qui suivra aussi les étapes du classement, confié à un bibliothécaire-archiviste.

La réussite du projet dépend bien entendu du succès dans la chasse aux documents. C'est pourquoi nous faisons appel à l'aide amicale des fous du cinéma et des amis du festival.

Que tous ceux qui possèdent des documents liés d'une façon ou d'une autre à l'histoire du festival le fassent savoir téléphoniquement ou par écrit au secrétariat du festival, Viale Balli 2, 6600 Locarno, tél. 093/31 02 32 (aux heures de bureau).

Les initiateurs de ce projet adressent par avance leurs remerciements à tous ceux qui leur fourniront des informations et des documents. Il va de soi qu'ils les traiteront avec le plus grand soin et les restitueront après reproduction.

Ce n'est que grâce à la coopération de tous qu'il sera possible d'établir les archives exhaustives du festival – un patrimoine culturel qui mérite d'être sauvegardé.

Das internationale Filmfestival von Locarno hat beschlossen, seine Geschichte gründlicher zu erforschen, um sie – in einem gewissen Sinne – wieder aufleben zu lassen. In den vergangenen Monaten wurde alles Material, das in den Büros und Lagern des Festivals über die vergangenen Ausgaben zu finden war, in einem von der Stadt Locarno zur Verfügung gestellten Raum zusammengetragen. Das sind Veröffentlichungen, Plakate, Korrespondenz, Fotografien, Drehbücher, Zeitschriften und andere Dokumente, die nun – vor Staub und Feuchtigkeit gerettet – darauf warten, in langer und geduldiger Arbeit begutachtet, ausgewählt und katalogisiert zu werden.

«Das Festival wird seine Geschichte haben», sagt der Präsident Raimondo Rezzonico, «und wir hoffen, diese in einem angemessenen Rahmen präsentieren zu können, sei es durch eine Ausstellung, sei es durch eine Publikation anlässlich des 40jährigen Jubiläums des Festivals im Jahre 1987.»

In seiner letzten Sitzung hat das Exekutivkomitee des Festivals die Ernennung von Frau Dr. Francesca Pongolini beschlossen – sie ist bereits Koordinatorin des Fondo Prezzolini an der Kantonalen Bi-

bliothek Lugano –, die als Beraterin für die technische Konzeption der Katalogisierung des Materials tätig sein wird. Die erste Phase des Zusammentragens der «Raritäten» wurde von Gian Carlo Bertelli organisiert, der auch die weiteren Schritte bei der Neuordnung verfolgen wird, die einem Archivisten-Bibliothekar anvertraut wurde.

Der Erfolg dieses Projekts hängt selbstverständlich von der Vollständigkeit der Sammlung ab. Wir appellieren daher an die liebenswürdige Mithilfe aller Kinobegierden und Freunde des Festivals. Alle, die Unterlagen besitzen, die in irgendeiner Weise die Geschichte des Festivals dokumentieren können, sind gebeten, dies schriftlich oder telefonisch dem Sekretariat des Festivals mitzuteilen. Adresse: Viale Balli 2, 6600 Locarno, Tel. 093/31 02 32 (Bürostunden).

Die Förderer der Initiative danken schon jetzt herzlich für alle Informationen und Dokumente und sind natürlich bereit, diese nach sorgfältiger Reproduktion an die Besitzer zurückzugeben. Nur dank der Zusammenarbeit aller wird es möglich sein, ein umfangreiches und vollständiges Archiv des Festivals zu erstellen – ein kulturelles Erbe, das es verdient, bewahrt zu werden.



Der Film «**Noah und der Cowboy**» von Felix Tissi wird im Rahmen der Semaine Fi-presci gezeigt.

Information Suisse Morettina 2

		1. Vorführung	Wiederholung
Programm 1	a) Miéville, Le livre e Marie b) Godard, Je vous salue, Marie	11. 8. / 15.00	15. 8. / 15.00
Programm 2	a) Conti-Rossini, Ave... Maria b) Klopfenstein, Sibylla	12. 8. / 15.00	15. 8. / 17.00
Programm 3	a) Ceccaroli, Cachemire b) Othenin-Girard, After Darkness	13. 8. / 15.00	16. 8. / 17.00
Programm 4	a) Siebenmann, Altmanns Regel b) Hayek, The Land of William Tell	13. 8. / 17.00	17. 8. / 15.00
Programm 5	a) de Rivaz, Aélia b) Bischoff, Er Moretto	11. 8. / 17.00	14. 8. / 17.00
Programm 6	a) Schwizgebel, 78 tours b) Liechti, Akropolis now	12. 8. / 17.00	16. 8. / 15.00
Programm 7	a) Blattner, Lettre mortelle b) Nicolet, Futur intérieur c) Buhler, le 4ème veille	14. 8. / 15.00	17. 8. / 17.00
Programm 8	10 Jahre Videoladen Zürich	10. 8. / 16.00	einmalige Vorführung
Programm 9	Reusser, Derborence	9. 8. / 22.30	Piazza Grande

M B O
F I L M

XANADU
GEORG RADANOWICZ

M B O
F I L M

GEORGE REINHART

XANADU
RUTH WALDBURGER

M B O
F I L M

THERES SCHERER

JOSEFSTRASSE 106 / 8031 ZÜRICH / TELEFON 01 / 44 98 90

IN PRODUKTION: «DIE REISE» VON MARKUS IMHOOF / «MOVIESTAR» VON MARKUS IMBODEN / «LE VOYAGE DE NOEMIE» VON MICHEL RODDE / «EDVIGE SCIMITT» VON MATTHIAS ZSCHOKKE / «LABYRINTH» VON BRUNO MOLL

IN VORBEREITUNG: «DER PENDLER» VON BERNHARD GIGER / «MOTSEN IM LICHT» VON URS EGGER / «LA VALSE AUX ADIEUX» VON MARC GRUNBAUM / «JENATSCH» VON DANIEL SCHMID / «THERE AIN'T NO CANDY MOUNTAIN» VON ROBERT FRANK

THE TIMES OF HARVEY MILK



A Film by ROBERT EPSTEIN and RICHARD SCHMIECHEN
Produced by RICHARD SCHMIECHEN · Directed and Co-Produced by ROBERT EPSTEIN
Edited by DEBORAH HOFFMANN and ROBERT EPSTEIN · Music by MARK ISHAM



Oskarpreisträger 1985 · Bester Dokumentarfilm

Narrated by HARVEY FIERSTEIN



FI

Lebendige Filmgeschichte – Moderne Werke der 7. Kunst

Vereine, Schulen, Gewerkschaften, Pfarrämter, Private, Wirtschaftsorganisationen und Gruppierungen aller Art gehören zu den regelmässigen Benützern unseres riesigen Angebotes von 16-mm-Filmen aller Art: 601 kurze und mittellange Dokumentar- und Spielfilme, 2633 Unterrichtsfilme, 2342 Gratisfilme und 407 Langspielfilme; darunter neu:

- | | |
|----------------------|---|
| Peppino | von Mario Cortesi, mit Orazio Pulvirenti, Edith Vieli, Christoph Meyer |
| Teddy Bär | von Rolf Lyssy, mit Rolf Lyssy, Renate Schroeter, Christoph Schwegler |
| Hunderennen | von Bernard Safarik, mit Josef Charvat, Pavel Landrovsky, Sabine Rasser |
| Mann ohne Gedächtnis | von Kurt Gloor, mit Michael König, Lisi Mangold, Hannelore Elsner |
| One From the Heart | von Francis Coppola, mit Nastassja Kinski, Frederic Forrest, Teri Garr |
| Fame | von Alan Parker, mit Irene Cara, Lea Currieri, Antonia Franceschi |
| Le bal | von Ettore Scola, mit Anita Picchiarini, Liliane Delval, Regis Bouquet |
| Nostalghia | von Andrei Tarkowskij, mit Oleg Jankovski, Domiziana Giordano, Erland Josephson |
| E la nave va | von Federico Fellini, mit Freddie Jones, Barbara Jefford, Victor Poletti |
| Frances | von Graeme Clifford, mit Jessica Lange, Sam Shepard, Kim Stanley |

Bestellen Sie den Katalog-Prospekt!

FILM INSTITUT
Erlachstrasse 21, 3012 Bern

Nebenbei

In St. Gallen ein unabhängiges Kino

In der Stadt St. Gallen gibt es elf Kinos, die von einem einzigen Besitzer geführt werden. Diese Monopolsituation hat wirtschaftliche und inhaltliche Konsequenzen, so wird z.B. das Filmangebot durch eine einzige Person bestimmt, welche ihre Kinos möglichst ausgelastet haben muss. Mit leicht konsumierbaren und wenig anspruchsvollen Produktionen wird dieses Ziel erreicht. Kleineren cinéastischen Gruppierungen wird es durch das Monopol verunmöglich, Eigeninitiativen zu entwickeln. **Dies soll sich ändern!**

Im März dieses Jahres wurde der **Verein K 59** gegründet. Dieser Verein möchte die Interessen des nicht kommerziellen Kinos wahrnehmen und regelmässig über das Filmschaffen orientieren. Zentrales Anliegen sind die Errichtung und der Betrieb eines selbstverwalteten Kinos. Vorgesehen sind zweibis dreimal wöchentliche Aufführungen von Filmen aus folgenden Sparten:

- Schweizer Filme, die nie oder schon lange nicht mehr im Kino gezeigt wurden
- Filme von ethnischen Minderheiten und aus anderen Kulturräumen
- Experimental- und Dokumentarfilme

Zudem will der Verein das regionale Filmschaffen anregen und diesen Filmern und Filmrinnen Abspielmöglichkeiten bieten. Ein selbstverwaltetes Kino soll Raum bieten für Gespräche mit Medienleuten, Diskussionen und Begleitprogramme zum Filmschaffen und offen bleiben für Aktivitäten anderer filminteressierter Gruppen.

Auftragsfilmwettbewerb 1985

Dieses Jahr findet anfangs Oktober die Jurierung der besten Auftragsfilme unter dem Patronat des EDI statt. Die Wettbewerbskategorien sind:

- Informationsfilm
- Lehr- und Trainingsfilm
- Wissenschaftlicher und Technischer Film
- Industrieller PR-Film
- Verkaufsförderungsfilm
- Touristischer Film

Interessenten beziehen Anmeldeformulare über folgende Adresse: Wirtschaftsförderung, Frau R. Frey, Postfach 502, 8034 Zürich.

Untertitelung von Festivalkopien

Die Koordinationskommission für die Präsenz der Schweiz im Ausland (**KOKO**) hat einen Fonds von **Fr. 55 000** für die Untertitelung von Festivalkopien eröffnet. Gesuch zur Untertitelung von Filmen, die an ein international wichtiges Festival eingeladen wurden, nimmt das Filmzentrum entgegen. Über die Gesuche entscheidet eine von der KOKO eingesetzte Jury. Das Filmzentrum dankt der KOKO im Namen der Schweizer Filmschaffenden für ihren wertvollen Beitrag.

Beiträge an Filmschaffende

Aus dem Staatskredit für die Förderung des kulturellen Lebens des Kantons Aargau können 1985 begabten Filmschaffenden finanzielle Mittel in Form von Werk- und Förderungsbeiträgen zur Verfügung gestellt werden. **Beitragsberechtigt sind Bewerber, die seit mindestens zwei Jahren im Aargau gesetzlichen Wohnsitz haben oder Aargauer Bürger sind.** Interessenten sind gebeten, Anmeldeformulare und detaillierte Unterlagen beim **Sekretariat des Kuratoriums, Vordere Vorstadt 13, 5001 Aarau, Tel. 064/22 72 41**, anzufordern, wo auch weitere Auskünfte eingeholt werden können. Die Anmeldefrist läuft bis 15. Oktober 1985.

Anzeigen Années

Location d'une **table de montage** 16mm et super-16mm 6 Steenbeck, 6 plateaux).

Fichier d'acteurs et de figurants toutes catégories.

Plötzlicht, Petit-Chêne 28 bis, 1003 Lausanne.
Téléphone: 021/20 97 74.

A vendre

Caméra tritube JVC KY 2700 avec objectif 10-140mm. Frs 9000.-.

Time Base Correcteur analogique ELECTROCRAFT CPS 80 avec correcteur de couleurs. Frs 9000.-.

VIDEOZOOM, Genève 8 Av. des Grandes Communes, 1213 PETIT-LANCY, Tél (022) 92 38 88/31 74 24.

Création d'une Fondation pour l'Encouragement au Cinéma

cb. Le 15 juin 1985, la Journée du cinéma suisse s'est à nouveau tenue à la Cinémathèque de Lausanne. Cette année, les Journées cinématographiques de Soleure se sont associées à l'organisation de la manifestation, dans le cadre de laquelle elles ont célébré leur 20ème anniversaire. La matinée fut réservée à la projection du documentaire «L'Ecole du Flamenco» de Reni Mertens et Walter Marti et à un film expérimental tiré de l'oubli, «Borderline» de Kenneth MacPherson. Tourné en 1929 dans la région de Montreux, ce film passera également à Locarno. L'après-midi, Freddy Buache et Martin Schaub ont parlé du personnage du paysan et de l'étranger dans le cinéma suisse et un groupe de cinéastes a présenté le projet de Fondation Vaudoise pour l'Encouragement au cinéma que nous publions ci-après.

La Fondation Vaudoise pour l'Encouragement au Cinéma vise à assurer à la création et à l'économie cinématographiques vaudoises des ressources suffisantes et régulières. Son but est d'établir dans ce domaine une politique cohérente, transparente et stable, combinant apports **communaux**, apports **cantonaux** et apports **privés**.

La fondation sert de lien entre les diverses personnes ou institutions intéressées, à quelque titre que ce soit, par le cinéma vaudois; elle coordonne les efforts, et se charge de la défense et de l'illustration de la création cinématographique vaudoise face à l'ensemble de ses partenaires, vaudois, suisses ou étrangers.

Objectifs précis

La Fondation Vaudoise pour l'Encouragement au Cinéma est une fondation semi-privee, qui collecte les fonds nécessaires à la réalisation des buts fixés dans l'avant-projet de loi sur le cinéma dans le Canton de Vaud (loi en révision), articles 20 à 22. Ces buts sont les suivants:

- encourager la **production** de films qui, par leur auteur, leur producteur, leur équipe technique, leur sujet, leur lieu de tournage, etc., entretiennent un rapport avec le canton de Vaud.
- soutenir la **diffusion** de ces mêmes films, par des aides financières consenties envers les distributeurs et les exploitants qui les programmement dans leurs salles, et par des campagnes de promotion.
- venir en aide à l'**industrie cinématographique** vaudoise.
- favoriser l'**archivage** des films vaudois (Cinémathèque).

Sources financières

Les fonds de la Fondation Vaudoise pour l'Encouragement au Cinéma seraient alimentés de trois façons:

1. Apports communaux

Toutes les communes du canton de Vaud, qui reçoivent de l'argent du cinéma par l'entremise des taxes perçues sur les billets d'entrée, lui en «ristourneraient» une part (par exemple le 10%) sous forme d'une contribution annuelle à la Fondation. Sur la base des taxes perçues ces dernières années, une telle contribution s'élèverait à environ fr. 250000.- pour l'ensemble des communes vaudoises. Un tel système aurait l'avantage de rendre transparents les rapports entre les communes vaudoises et le cinéma, et permettrait de mettre sur pied une véritable politique à long terme.

2. Apports cantonaux

L'Etat de Vaud verserait également à la Fondation une contribution annuelle, qui pourrait avoisiner fr. 100000.-, c'est-à-dire en gros le revenu fourni au Canton par les patentnes d'exploitation des cinémas vaudois. Cette somme assurerait entre autres à la Fondation la base d'un fonctionnement administratif stable, si léger soit-il.

3. Apports privés

Des mécènes potentiels (personnes physiques ou morales), qui jusqu'à maintenant ont refusé d'aider le cinéma vaudois, accepteraient probablement de subventionner la fondation, dans la mesure où celle-ci serait gérée et cautionnée par l'Etat. Par ailleurs, si le conseil d'Etat vaudois déclarait la Fondation d'intérêt général, ces mécènes pourraient être autorisés par le Département des Finances à défaillir ces contributions



de leur fortune ou revenu imposable.

Organes de la Fondation

La Fondation serait gérée par trois organes:

- un **conseil de fondation**, formé de personnalités de la politique, de la culture, de l'économie et des médias, qui par leur autorité assureraient à la Fondation une solide caution pour ses recherches de fonds.

- un **conseil de gestion**, qui administrerait les sommes en transit à la Fondation et veillerait, une fois les subventions réparties par les experts, à leur bon emploi.

- un **conseil d'experts**, qui attribuerait les fonds disponibles aux divers solliciteurs.

En conclusion, rappelons que le but d'une telle fondation est d'améliorer les conditions de

Grande fête du cinéma Suisse à Lausanne: Eric Jeanneret (en haut), la salle Paderevski et Stephan Portmann, Martin Schaub et Richard Dindo pendant la discussion. (Photo: P. Maeder)

travail de toutes les personnes en relation, d'une façon ou d'une autre, avec le cinéma de ce canton, qu'il s'agisse des commissions chargées de la lourde tâche de distribuer les subventions, des hommes politiques responsables de la bonne gestion des fonds publics ou des gens de cinéma. C'est pourquoi il faut que s'organise, dans les mois qui viennent, une vaste consultation de tous les partenaires intéressés, de façon à ce que chacun y puisse exprimer ses besoins et ses voeux.

Jacqueline Veuve, Anne Gonthier, Frédéric Gonseth, Jean-François Amiguet, Yves Yerzin

Statistik der Filmförderung 1984

Statistique de l'encouragement du cinéma 1984

Sektion Film, 1985
Section du cinéma, 1985

Die Gesuche in Zahlen/Les demandes en chiffres

(In Klammern die Zahlen von 1983) (entre parenthèses, les chiffres de l'année 1983)	Anzahl nombre	bewilligt acceptées	zurückgestellt ajournées	abgelehnt rejetées	Franken francs
Drehbuchbeiträge <i>Contribution pour l'élaboration d'un scénario</i>	18 (16)	1 (4)	7 (2)	10 (10)	15 000 (54 000)
Herstellungsbeiträge <i>Contribution pour la réalisation de films</i>	193 (184)	31 (23)	78 (53)	84 (108) 2 831 250 ^{1*} (2 315 677)	
Qualitäts- und Studienprämien <i>Primes de qualité et primes d'étude</i>	111 (85)	31 (30)	20 (19)	60 (36) 410 000 ^{2*} (660 195)	
Produktion/Production total	322 (285)	63 (57)	105 (71)	154 (154) 3 256 250	(3 029 872)
Distribution/Marketing	14 (20)	9 (9)	1 (7)	4 (4) 994 650	(951 198)
Archivierung/Archivage	1 (3)	1 (2)	0 (1)	0 (0) 475 000	(611 230)
Total/totale	337 (308)	73 (68)	106 (79)	158 (158) 4 725 900	(4 592 300)

^{1*} Fr. 211 250 gehen zu Lasten des Kredites für Filmprämien
Weitere Fr. 1 640 750 werden erst 1985 ausbezahlt

^{2*} Weitere Fr. 175 000 werden erst 1985 ausbezahlt

Produktion/production

Drehbuchbeiträge *Contribution pour l'élaboration d'un scénario*

Yves Yersin «Magnificat» 15 000

Herstellungsbeiträge *Contribution pour la réalisation de films*

Sagittaire Prod. S. A. Francis Reusser	«Deborence»	400 000	Filmkollektiv Zürich AG Felix Tissi	«Tänzer auf dünnem Eis»	70 000
Pégase Films S. A. Jean-Luc Godard	«Je vous salue Marie» *davon 39 200 zulasten des Filmkredites 1983	350 000*	Nila Films José Michel Buhler	«La quatrième veille»	61 500
Saga Productions S. A. Richard Dindo	«Die grosse Reise»	350 000	Franz Reichle	«Augenblick»	60 000
Bernard Lang AG Fredi M. Murer	«Höhenfeuer – eine Liebesgeschichte»	350 000	Scherzo Films Véronique Goël	«Précis»	50 000
C. A. T. Film AG Xavier Koller	«Der schwarze Tanner»	350 000	Gruppe Ansia AG Franz Walser	«Love, Inc.»	48 000
CAB Production sarl Michel Soutter	«A toi pour la vie»	350 000	Strada films Léo Kanemann	«Eté 84»	40 000
CAB Production sarl Alain Tanner	«No man's land»	350 000	«Das Erbe» Filmprod. Rainer M. Trinkler	«Angst»	40 000
Guppe Ansia AG Heinz Bütler	«Lieber Vater»	230 000	Dominique de Rivaz	«Aelia»	35 000
Saga Productions S. A. Mohamed Benayat	«L'enfant des étoiles»	200 000	Saga Productions S. A. Bianca Conti-Rossini	«Ave . . . Maria!»	33 000
Zyklop Film AG June Kovach	«Honeyland»	200 000	Videoladen VZ Thomas Krempke	«Schnittwunden»	23 200
Bernard Lang Prod. AG Hans Liechti	«Akropolis Now»	200 000	Tlaloc Films Daniel Calderon	«Tom Crocker aime Anna»	20 000
T & C Film SA D. Otherin/S. Guerraz	«After darkness»	200 000	Sebastian Dellers	«An den gelben Mauern des Sommers hin!»	20 000
Xanadu Film SA Jean-Louis Benoit	«Le soldat qui dort»	100 000	Eva Ceccaroli	«Une image au bord des yeux»	12 500
			Plötzlicht S. A. Eric Walther	«Coq alarme»	10 000

Qualitätsprämien/Primes de qualité			Film Arts Oliver Matthew Meyer	«Solar Promises»	5 000
Kurt Gloor	«Mann ohne Gedächtnis»	60 000			
Rolf Lyssy	«Teddy Bär»	50 000	Alain Mugnier	«Isidore»	5 000
Cactus Film AG Bernhard Giger	«Der Gemeindepräsident»	50 000	Plötzlicht SA Felix Zurita	«Otro gallo nos canta»	5 000
T & C Film AG Daniel Schmid	«Il bacio di Tosca»	50 000			
Xanadu Film SA Ruth Waldburger	«L'air du crime»	40 000			
Gruppe Ansia AG Heinz Bütler	«Lieber Vater»	30 000	Produktionsgruppe Das Dutzend,div. Autoren	«Anna»	20 000
Simon Bischoff	«er moretto – von Liebe leben»	30 000	Theodor Boder	«Strasek – der Vampir»	5 000
HHK Schoenherr	«Innen und aussen»	30 000	Clemens Steiger	«Lebensräume»	5 000
Peter Ammann	«Plaidoyer pour l'humanité»	25 000			
Zoo Film Pierre Maillard	«Campo Europa»	20 000			
Pierre Smolik	«Port-des-Prés»	20 000	Cinémathèque Suisse, Lausanne	Activité 1984	475 000
Ernst Scheidegger	«Hans Erni – ein Film- porträt»	20 000		Activité 1985	570 000
Cooperative Visions B. Lehner/P. Lehner	«White Noise»	15 000			
Apsara Productions Jean-Daniel Bloesch	«Une danse pour l'exil»	10 000			
Kilian Dellers	«alles weitere sei praktisch sitzkunst»	10 000	Stiftung Schweize- risches Filmzentrum	Promotion des Schweizer Films im In- und Ausland 1984	522 500
Michel Etter	«Martial dit l'homme-bus»	10 000	Festival Internazionale del Film Locarno	37. Festival 1984	237 500
Danielle Giuliani/ Suzanne Hartman	«Zeitläufe»	10 000	Festival International de Cinéma Nyon	16. Festival 1984	80 750
Frédéric Gonseth	«La voix de son oeil»	10 000	Schweizerische Gesell- schaft Solothurner Filmtage	20. Solothurner Film- tage 84 Jubiläumszeitschrift	47 500
Filmproduktionsgruppe Limmattal/ Roland Huber	«Feierabend»	10 000			
Claudia Sommaruga	«Wartefrist»	10 000	Filmcooperative Zürich	Förderung Schweizer Filme	38 000
Werner Zeindler	«Fast eine Weihnachts- geschichte»	10 000	Schweizerische Arbeiterbildungs- Zentrale	Filmkulturelle Tätigkeit 1984	23 750
Edwin Beeler	«Rothenthurm – bei uns regiert noch das Volk»	5 000	Quickfilm	Activité 1984	25 650
Daniel Calderon	«Game over»	5 000	Groupement suisse du film d'animation	Activité 1984	14 250
Bianca Conti-Rossini	«Ave . . . Maria»	5 000	Wettbewerb	Wettbewerb 1984	
Fernand Melgar	«Performances au Musée Deutsch»	5 000	«Die besten Auftrags- filme des Jahres»		1 620

Archivierung/Archivage

Distribution und Marketing

Die 25 erfolgreichsten Schweizerfilme 1984 (nach Besucherzahlen)

Filmtitel	Verleih	Erstauf.	Zahl der Vorführungen	Zahl der Besucher
1. Der Gemeindepräsident	Cactus	1984	1 060	49 306
2. Mann ohne Gedächtnis	Rex	1984	1 003	46 743
3. Il bacio di Tosca	Rex	1984	723	23 588
4. Teddy Bär	Rex	1983	547	18 708
5. L'été les jupes s'envolent	Spiegel	1984	445	15 973
6. Glut	Cactus	1983	587	14 689
7. Rosalie se decouvre	Spiegel	1983	412	12 929
8. La maison des 1001 plaisirs	Spiegel	1984	292	8 904
9. Akropolis Now	Rex	1984	102	7 665
10. Neige brulante	Spiegel	1983	226	6 759
11. Hunderennen	Rex	1983	343	6 500
12. Je t'offre mon corps	Spiegel	1984	94	5 892
13. Die schwarze Spinne	Europa	1983	148	5 223
14. L'allegement	Cactus	1983	170	4 746
15. An heiligen Wassern	Cinematheque	1967	149	4 153
16. Heidi und Peter	Filmcooperative	1968	93	3 943
17. Heidi (Schweiz 1952)	Präsens	1973	61	3 350
18. Hécate	Rex	1982	122	2 204
19. L'air du crime	Citel	1984	114	2 172
20. Die Schweizermacher	Rex	1978	73	2 034
21. Ayubiwan – Sri Lanka	Div.	1983	17	1 954
22. West-Kanada	Div.	1982	12	1 694
23. Il grande illusionista	Rex	1984	86	1 509
24. Dans la ville blanche	Citel	1983	40	1 297
25. Kässerei in Vehfreude	Filmcooperative	1967	12	1 086

Normalformat Format normal

Ursprungsland Pays d'origine	Originalfassungen Versions originales						Nach-synchronisierte Fassungen Version doublées			Total Totale			
	D	F	I	E	Div	ND	NF	NI	Filme Films	davon aus Kontingenten ordentl. ausserord.	Kopien Copies		
USA				168		67	77	37	189	183	6	349	774
Frankreich		66		2		9	1		70	64	6	78	286
Deutschland(BRD)	65			2			2		66	58	8	69	158
Deutschland(DDR)	5								5		5	5	5
Italien			16	1		6	12		17	16	1	35	76
Grossbritannien				8		6	3	2	11	11		19	34
Argentinien					1				1	1		1	2
Australien					1				1	1		1	2
Brasilien					2				2	2		2	2
Canada				3			1		4	1	3	4	5
China							2		2	2		2	2
Griechenland						1			1	1		1	1
Hongkong						2			4	4		6	6
Indien						1			1	1		1	1
Japan						1			1	1		1	1
Jugoslawien							3					1	1
Marokko												1	1
Nepal						2			2	1	2	2	2
Niederlande						1			2	1	1	2	5
Schweden		1							2	1	1	2	2
Senegal		1							1		1	1	1
Sowjetunion						15			15		15	15	17
Spanien						4			4	4		5	12
Südafrika						1			1	1		1	1
Türkei						1			1		1	1	1
Ungarn							4		4	4	4	4	4
Venezuela						1			1		1	1	1
	70	72	16	184	30	94	103	41	407	353	54	607	1 403

Schmalformat: 16 mm Format réduit: 16 mm

	D	F	I	E	Div	ND	NF	NI	Filme Films	davon aus Kontingenten ordentl. ausserord.	Kopien Copies		
USA				112		8	5		121	14	107	125	139
Frankreich		14							14	4	10	14	17
Deutschland(BRD)	22								22	11	11	22	24
Deutschland(DDR)	4								4		4	4	4
Italien			2						2	1	1	2	2
Grossbritannien				5		4	1		8	3	5	10	12
Aethiopien					1				1		1	1	1
Canada		1							1		1	1	1
Dänemark						1			1		1	1	1
Japan						1			1		1	1	1
Jugoslawien						1			1		1	1	1
Nepal						3			3		3	3	3
Obervolta						1			1	1		1	1
Schweden						1			1		1	1	1
Südafrika						1			1		1	1	1
	26	15	2	117	10	12	6		182	34	148	188	209

**Abkürzungen
Abréviations**

**Filmfassungen
Versions**

D Originalfassung deutsch
Version originale allemande

F Originalfassung französisch
Version originale française

I Originalfassung italienisch
Version originale italienne

E Originalfassung englisch
Version originale anglaise

Div Originalfassung diverse
Versions originales diverses

ND Nachsynchronisiert deutsch
Doublé en allemand

NF Nachsynchronisiert französisch
Doublé en français

NI Nachsynchronisiert italienisch
Doublé en italien

La semaine du cinéma suisse au Mexique

Rapport établi par Christian Dimitriu

(...) C'est dans la lettre d'accompagnement d'un volumineux pressbook que Sergio Cardenas Heiras, notre hôte de la Universidad Autónoma de Nuevo León, exprime le mieux le besoin auquel répondent les semaines du cinéma de Pro Helvetia: «Deux jours après la fin de la manifestation je peux dire que ce fut un grand succès. Nous sommes vraiment assoiffés de produits culturels différents de ceux auxquels nous sommes habitués. Je souhaite vivement que vous continuerez à tenir compte de nous pour la programmation de manifestations culturelles dans le futur.» Ce voeu, m'avait-il dit à Monterrey, s'applique également à d'autres disciplines telles que photo, sculpture, etc.

Succès public à Mexico
A la capitale fédérale nous fûmes chaleureusement accueillis par Manuel Gonzales Casanova, directeur de la

Filmoteca de la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM) qui, avec le soutien logistique enthousiaste d'Iván Trujillo et d'Eduardo Patino, avait mis sur pied cette **Semaine du cinéma** en collaboration avec notre Ambassade à Mexico.

Les séances ont eu lieu à la **Sala Fósforo** (100 places), dans l'ancien collège jésuite de San Ildefonso qui abrite le siège de la Filmoteca de la UNAM, à la **Sala José Revueltas** (300 places) et au **Cinematógrafo del Chopo**, situés respectivement au sud et au nord de la ville de Mexico.

Au moment de la rédaction de ce «carnet de voyage» je ne disposais pas encore d'une information complète sur le nombre de spectateurs, mais pendant les premiers jours la **Sala Fósforo** affichait complet et les autres salles avaient très bien commencé.

Wir suchen per 1. Oktober

Redaktor/in (halbe Stelle)

zur Betreuung des Organs der schweizerischen Filmfachverbände und filmkulturellen Institutionen (cinébulletin).

Zentrale Aufgaben sind

- Sammeln und redigieren von Verbandsinformationen
- Recherchieren und aufbereiten von aktuellen Themen
- Pflege von Kontakten zu den beteiligten Verbänden
- Zusammenarbeit mit dem Mediendienst des Schweizerischen Filmzentrums
- Aquirieren von Inseraten.

Der/die Redaktor/in arbeitet selbständig im Rahmen eines Redaktionsstatuts und unterstützt durch eine Redaktionskommission. Gute Französischkenntnisse sind notwendig, Italienischkenntnisse erwünscht.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen sind bis 31. August zu richten an das
Schweizerische Filmzentrum, Münster-gasse 18, 8001 Zürich.

Les jours précédant la soirée inaugurale avec **Messidor** (11 mai) j'ai participé à une émission de télévision au **Canal 11** et à une émission de radio qui devaient annoncer la manifestation. Ces deux programmes s'adressaient à une audience relativement réduite (quelques centaines de milliers de personnes fortement intéressée aux activités culturelles). Lors de la conférence de presse organisée à la Filmoteca, le 13 mai, Gertrud Pinkus a été interviewée sur la création cinématographique en Suisse, en particulier sur le rôle de la femme-cinéaste, et moi-même je me suis exprimé sur l'histoire du cinéma suisse et sur l'échange culturel entre nos deux pays.

Il y avait parmi la presse des journalistes de l'**Excelsior** et de **Uno mas uno**, ainsi que le **Noticiero 7 días** de la chaîne 13 de télévision qui ont couvert l'événement, mais de façon générale, j'ai été surpris par le peu d'intérêt manifesté par les journalistes et par la critique de Mexico. (...)

Succès de presse à Monterrey

Le 15 mai, Gertrud Pinkus et moi nous rendîmes à Monterrey (3 millions d'habitants) où, grâce à l'intense travail de préparations de Sergio Cardenas Heiras, organisateur de la **Semaine** à la Universidad Autónoma de Nuevo León, nous ne pûmes échapper à une puissante et saine curiosité de la presse et de la critique que quatre jours plus tard...

En effet, à peine arrivés, Sergio nous tendit une demi page consacrée au programme qui avait déjà paru dans le supplément du dimanche précédent et, sans nous déposer à l'hôtel, nous conduisit aux bureaux de l'un des quotidiens les plus importants de la région où trois jeunes (filles, à l'étonnement de Gertrud) journalistes nous bombardèrent de questions sur le cinéma suisse.

Nous avons maintenu le même rythme les jours suivants pendant lesquels Gertrud et moi fûmes agréablement mis à contribution lors de conférences de presse, interviews, programmes de télévision et un intéressant colloque, ouvert au public, animé par les critiques nazario Sepulveda E., Rolando Garza Hunter et Roberto Villa-real, à l'Aula de l'université.

Le dossier de presse établi par Sergio Cardenas rend compte du travail d'information accompli par divers moyens: articles rédactionnels annonçant et couvrant l'événement, annonces publicitaires, prospectus destinés à compléter

la diffusion des brochures éditées par Pro Helvetia etc. (...)

Le nombre de spectateurs à Monterrey s'est élevé à près de 1300, répartis sur une quinzaine de séances payantes. Ce résultat me paraît encourageant si l'on tient compte que la manifestation s'est déroulée dans un bâtiment de l'université, que l'on s'est trouvé en plein marché américain et qu'il s'agissait d'une manifestation culturelle suisse isolée, moins suivie que celles entreprises par l'Allemagne et la France.

Les échanges d'idées avec les spectateurs ont principalement révélés

- une grande curiosité et en même temps l'étonnement devant une image moins traditionnelle et plus critique de la Suisse,
- une avidité énorme pour les produits culturels sortant des codes expressifs américains,
- un étonnement profond devant l'ignorance en Suisse de la Cinématographie mexicaine en dehors de Buñuel, Alcoriza et Cantinflas, etc. (...)

Quelques idées comme conclusion

D'une manière générale on peut donc évaluer la semaine du **Nuevo Cine Suizo** en fonction de sa portée culturelle d'une part, en relation avec le contexte général dans lequel elle s'inscrit, d'autre part.

Compte tenu du nombre d'habitants de Mexico (18 millions) et de Monterrey (3 millions) le succès public apparaît comme étant relativement modeste. Il me semble cependant que, vu l'énorme succès de presse qui s'inscrit dans un contexte plus large, vu les caractéristiques de ce marché culturel et les moyens relativement modestes mis en œuvre en comparaison avec d'autres pays et vu la réponse positive d'un public restreint mais averti, les résultats sont plutôt encourageants.

Quelques points au chapitre des conclusions:

Les **semaines de cinéma**, et d'ailleurs toute autre manifestation culturelle officielle, me paraissent importantes pour assurer les échanges là où précisément le commerce n'arrive pas à les susciter.

Le catalogue de Pro Helvetia a été extrêmement utile. La preuve en est que de nombreux journaux ont rédigé leurs articles en se basant sur lui. Un journal est même allé jusqu'à l'attribution de la conférence de presse à Freddy Buache. On ne lui a pas demandé autant. (...)

La Télévision Suisse Romande et
Jean-Marc Henchoz

Producteurs du film

DERBORENCE

de Francis Reusser

remercient les laboratoires

SCHWARZ FILM AG
pour la qualité de leur travail technique

American Cinematographer

Vamping

Teilabdruck

It was about this time that Fred saw a Swiss film entitled *The Boat Is Full* by Markus Imhoof. Fred was amazed when this beautifully photographed film gave credit at the end for blowup. It was after contacting Imhoof, who told Fred that a Swiss lab had blown up his film from regular 16 to 35mm, that Fred decided to shoot *Vamping* in regular 16. By using Skip's equipment and having Probst/Film in Switzerland do the blowup, Fred could save the production money as well as get a superb 35mm blowup. To help in securing the best possible blowup of *Vamping*, Film House in Toronto, Canada agreed to process all of the original film one centigrade colder than Kodak specification to help "freeze" the grain. Since A and B rolled 16mm

film has a tendency to "jump" in the optical printer because the pitch of the black leader is different from the film stock, Probst/Film did an optical 10-frame overlap zero cut to eliminate any "jump." All effects from fades to dissolves were done at the same time the film was being "cut" and printed directly onto a 35mm CRI. This was done to eliminate unnecessary handling of the original negative. The result is an outstanding 35mm blow-up from a 16mm negative.

Both Fred and Skip believe that 16mm is a viable format for feature length films. With labs like Probst/Film in Switzerland and DuArt in New York blowing up to 35mm, in many instances a savings of time and money during shooting can be realized.

Vamping ist einer von 35 Filmen, die wir in den letzten Jahren aufgeblasen haben. 16 und S16 mm sowie als Direkt-Blow-up. Wir senden Ihnen gerne die deutsche Übersetzung des gesamten Interview's mit dem Kameramann Skip Roessel.

**Schwarz
Filmtechnik AG**

CH-3072 Ostermundigen/Bern
Breiteweg 36
Telefon 031/51 01 41
Telex 32757 film ch

PROBST FILM
TRICKTECHNIK

CH-3000 Bern 25
Postfach 49
Telefon 031/51 57 55

FESTIVAL

Details und Informationen beim Schweizerischen Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Belgique

Bruxelles: 2ème Festival international du film d'histoire, de l'art et d'archéologie 28 novembre – 3 décembre. Compétition: documents cinématographiques qui s'intéressent à l'art et à l'archéologie au sens large (reportage, fiction, animation, recherche, enseignement), réalisés après le 1/1/80, 16mm/video U-matic 3/4", version française ou anglaise, autrement s.t. français. Inscription: 15/6, copies/cassettes 15/9. Adresse: a.s.b.l. Imagin'Art, Avenue Molière 62, B-1180 Bruxelles. Tel: 060/39 02 43.

Gand: 12ème festival international cinématographique de Flandre 4 – 15 octobre. Compétition 1985 avec comme thème: L'impact de la musique sur le film. Films de **fiction 60'min.** 16/35/70mm réalisés en 1984/85. Inscription: début août, copies/cassettes: 15 septembre. Adresse: Kortrijksesteenweg 1104, B-9820 Gent, Tel: 91/25 25 12.

Huy: 25ème Festival mondial du cinéma de **courts métrages** 21 – 27 octobre. Films de cinéastes amateurs et indépendants, compétition: A) fiction, B) réalité (documentaires, reportages, films de tourisme), C) expérimental et abstrait. Limitation de durée: 30', 8/16/35mm, super-8. Inscription (droit d'inscription 500FB): 23 septembre. Copies/cassettes: 23 septembre. Adresse: M. Jacques Warzée, rue de leumont 8, 5240 Wanze, tél: 085/21 70 64.

Bresil

Rio de Janeiro: Festival international de Cinéma, de Télévision et de Vidéo de Rio, FESTRIO, 21 – 30 novembre. Secteur de films: a) compétition. Films qui n'ont pas encore participé à un festival reconnu par le FIAPF, **long ou court métrage** avec date de production postérieure Ya novembre 1984, version original soustitré en portugais, court métrage ne pas dépassant 15'. b) information: films invités par le festival. Marché du film et de vidéo: films

16/35mm, vidéos Pal-M, NTSC formates U-matic, VHS, Betamax. Inscription festival et envoi copies: 30 septembre, inscription marché: 30 octobre. Présélection à Locarno. Contacter CSC. Adresse: Direção-Geral, Hotel Nacional-Rio, Av. Niemeyer 769, São Conrado – CEP 22.450 – Brasil, Tél: 021/322 10 00.

São Paulo: Monstra International de Cinema São Paulo 15 – 31 octobre. Festival non compétitif, **long et court métrage**. Inscription: début août, copies/cassettes: 15 septembre. Adresse: Al. Lorena, 937 Cj. 302 – São Paulo – 01424 Brasil. Tél: 11/280 33 93.

Canada

Montréal: Festival international des Films du monde/Marché international de film et vidéo 21 août – 1er septembre. Compétition: 35mm fiction produit dans les 12 mois précédant le festival, n'avoir participé à aucun festival compétitif, **long métrage** 60' min. ou **court métrage** 15'max., soustitres en français ou anglais. Section jeunes cinéastes: 16/35mm fiction.

England

London: 29th London Film Festival 14. November – 1. Dezember. Kein Wettbewerb, festival of festivals, **lange und kurze Spielfilme** 16/35/70 mm, Spielfilme müssen Erstaufführung in England sein. 1985 bisher eingeladen: After Darkness. Vorauswahl in Locarno. Anmeldung und Kopien/Kassetten: 14. August. Adresse: British Film Institute, 9 Chancery Place, London W1V 6AA, Tel.: 01/928 38 42.

Ireland

Cork: 30th Cork Film Festival 4. – 11. Oktober. Kein Wettbewerb, **lange und kurze** (bis 30') **Spielfilme**, ab 1.1.1984 für Kurzfilme, ab 1..7.1984 für Langspielfilme. Anmeldung und Kopien/Kassetten: 30. August. Adresse: 26 Arran Road, Drumcondra, Dublin 9, Ireland. Tel.: 01/37 84 67.

Section hors concours et information. Marché du film. Inscription: début août. Visionnement à Paris c/o Maurice Bessy, Télédés 0033/1/501 79 00. Adresse: 1455, boul. de Maisonneuve ouest, Montréal Québec, Canada H3G 1M8, Tel: 514/879 40 57.

Montréal: Festival international du nouveau cinéma et vidéo 17 – 27 octobre. Festival non-compétitif, productions après 1er janvier '83, œuvres inédits au Canada, soustitres français ou anglais. **Court/moyen et long métrages**, section vidéo. Inscription: 15 août, préselection à Locarno, copies des films invités: 25 septembre. Adresse: 3724 Blv. St. Laurent, Montréal Québec, Canada H2X V8, Tel: 514/843 47 25.

BRD

Berlin: Interfilm 3 Super 8 Filmfestival 26. – 29. September. Organisiert durch die Kinos Eiszeit, Frontkino und Villa Kreuzberg: Vorführung von **Super-8-Filmen** im Zusammenhang mit Performances, Diskussionen, Multimediashows. Filme, die nach dem 1.1.1984 fertiggestellt wurden. Kontaktaufnahme sofort mit: Interfilm Tel 0049/307 828 702, Willmannsdamm 12, 1000 Berlin 62.

Hof: 19. Internationale Hofer Filmtage 23. – 27. Oktober. **Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme** im Hauptprogramm ohne Wettbewerb. Kurzfilme werden als Vorspann zu Langfilmen gezeigt. Hauptgewicht: Neue Deutsche Filme, unabängiges Amerikanisches Kino, Europäische Filme. Keine schriftliche Anmeldung. Visionierung in Zürich und Locarno. Bitte meldet Euch baldmöglichst beim Filmzentrum. Adresse: Lothstrasse 28, 8000 München 2.

Mannheim: XXXIV Internationale Filmwoche Mannheim 7. – 12. Oktober. Wettbewerbe: neue Tendenzen des jungen Films. Wettbewerb um den Grossen Preis: erste **Spielfilme von mindestens 60'**; Wettbewerb **Dokumentarfilme** ohne Längenbegrenzung, **Animations-** und **Kurzspielfilme** 35/16mm. Vor der Filmwoche in der BRD nicht öffentlich eingesetzt und nicht vor dem 1.1.1984 kommerziell uraufgeführt. Anmeldung: 15. August. Kopien/Kassetten: 31. August. Visionierungen in Zürich und Locarno. Bitte Filmzentrum kontaktieren. Adresse: Stadt Mannheim, Filmwochenbüro, Rathaus E5, 6800 Mannheim. Tel.: 0621/293 27 45.

San Sebastian: Festival internacional de cine 19 – 28 septembre. Reconnu par FIAPF à partir de cette année. Section officielle: première participation à un festival compétitif, films de **fiction 35mm long métrage**. Section Nouveaux réalisateurs: compétition 16/35mm films de fiction long métrage, court métrage d'**animation**, possibilité de participer à une tour-

DDR

Leipzig: 27. Internationale Leipziger **Dokumentar- und Kurzfilmwoche** für Kino und Fernsehen 22. – 28. November. Motto: Filme für den Frieden der Welt. Wettbewerb: Dokumentarfilme, Fernsehreportagen, szenische Dokumentationen (dokumentarische Spielfilme) 16/35/70mm ohne Längenbegrenzung, kurze Trickfilme. Informationsprogramm und Tradeshows. Visionierungen in Ostberlin über Filmzentrum. Anmeldung und Kopien/Kassetten: 5. Oktober. Adresse: Komitee Internationale Leipziger Filmwoche, Chodowieckistrasse 32, DDR-1055 Berlin, Tel.: 0037/2/430 06 17.

Ecuador

Ciudad de Quito: 8 ème Festival international de cinéma Ciudad de Quito 15-24 novembre. Compétition films de fiction 35 mm soustitré en espagnol, production à partir du 31/12/1980. Inscription: 1 septembre, copies/cassettes: 10 octobre. Adresse: Prof. E. Quintiliano Montenegro, Municipalidad de Quito, Ecuador.

Espagne

Bilbao: 27 Certamen internacional de cine documental y cortometraje, début décembre (dates à confirmer). Compétition et information: **documentaires 16/35mm long et court métrage**, animation 16/35mm court métrage. Inscription: Fin septembre, copies/cassettes: fin octobre. Adresse: Colón de Larreátegui 37-4 dcha. Bilbao-9, Tél: 0034/4/424 86 98.

Ronda (Malaga): VIII Semaine international du film scientifique 28 octobre – 2 novembre. Compétition: films et vidéo scientifiques réalisés après le 31 décembre 1983, 16/35mm et vidéo soustitrés en français ou anglais. Inscription: 20 septembre, copies/cassettes: 10 octobre. Adresse: Centro de Medios Audiovisuales, Avda. Carlos Haya 25, 29010 Malaga, Tél: 952/306 894.

San Sebastian: Festival internacional de cine 19 – 28 septembre. Reconnu par FIAPF à partir de cette année. Section officielle: première participation à un festival compétitif, films de **fiction 35mm long métrage**. Section Nouveaux réalisateurs: compétition 16/35mm films de fiction long métrage, court métrage d'**animation**, possibilité de participer à une tour-

née en Amérique Latine. Inscription et sélection: début août. Contact à Paris: José Maria Riba, Tél: 0033/1/335 20 33. Adresse: Apart. Correos 397, San Sebastian 3, Tél: 0034/43/42 96 25.

Valladolid: XXIX Semana internacional de cine 27 octobre – 4 novembre (dates à confirmer). 16/35mm fiction et documentaires de catégorie artistique, **long et court métrage**. Compétition et section information. Incription: 25 septembre, copies/cassettes: 5 octobre. Adresse: Juan de Juni 4, Valladolid, Tel: 983/33 95 81.

France

Aix-en-Provence: Festival international cinéma et musique 27 novembre – 3 décembre. Compétition: films inédits en France sans limitation de durée sélectionnés en fonction de l'importance et de la qualité de leur composition musicale, 16/35mm. Incription directement chez Laurence Hercher (présidente), 59 av. Simon Bolivar, 75019 Paris. Tel: 16-1/245 03 86.

Amiens: 5èmes journées cinématographiques d'Amiens / 1er Marché International du film d'Amiens MIFA, 15 – 23 novembre. Festival: productions internationales sans limitation de genre cinématographique ou de format. Compétition: 1. **long métrage fiction et documentaires**, 2. **court métrage**. Incription et copies/cassettes: début octobre. Marché: ouvert à des productions de qualité non encore distribuées: cinéma d'auteur, cinéma indépendant, nouveaux cinéma. Incription: 12 octobre. Prions de contacter le CSC. Adresse: 36, rue de Noyon, 80000 Amiens, Tél: 22/91 01 44.

Aurillac: Festival international des films du monde rural 15 – 22 octobre. Compétition: **long-métrages de fiction** ou à caractère documentaire qui témoignent d'une réflexion approfondie sur la représentation du monde rural à l'écran, 16/35mm, en français ou soustrits en français. Information: **court-métrage**. Incription 25 août, sélection à Aurillac du 1er au 8 septembre. Adresse: Rencontres cinéma et monde rural, 11, rue de la Coste, 15000 Aurillac, Tél: 71/64 32 41.

Lille: 2ème festival du film européen 28 septembre – 6 octobre. But: promotion des jeunes cinéastes européens, présenter des films en

avant-première. Sélection officielle: **long métrage de fiction** qui n'ont pas été exploités commercialement en France, 1ère participation à un festival compétitif. Incription: 20 août, sélection à Paris. Prions contacter CSC. Adresse: pierre Henri Deleau, 215, rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, Tél: 561 01 66.

Orléans: Journées cinématographiques d'Orléans 9 – 14 novembre. **Long-métrage de fiction** 16/35mm, films d'auteurs de qualité. Incription: début septembre. Sélection à Paris. Contacter CSC. Adresse: AFCAE, 22, rue d'Artas, 75008 Paris, Tél: 561 16 15.

Cannes: MIPCOM'85 Marché International des films et des programmes pour la TV, la Video, le Cable et le Satellite 8 – 12 octobre. Informations: 179, av. Victor Hugo, 75116 Paris, Tél: 1/505 14 03.

Strasbourg: 14ème festival du film de Strasbourg 16 – 25 mars 1986. Films dont le sujet mène à une réflexion sur la dignité de la personne humaine et sur la violation de ses droits fondamentaux. Compétition: films inédits en France, **long et court métrage** de fiction/documentaires/animation. Incription et copies/cassettes: 20 janvier. Adresse: 1, Quai Lezay-Marnésia, 67000 Strasbourg. Tél: 88/35 05 50.

Belfort: Festival international du film, fin novembre, Sélection provisoire à Soleure: Martha Dubronski, Eté '84, Martial dit l'homme bus, Er moretto. Incription: fin septembre, copies/cassettes: fin octobre. Adresse: CDAC, Alain Durand, 27, av. Sarail, Belfort 90000 France. Tél: 91 37 11.

Holland

Rotterdam: Film Festival 24. Jan. – 2. Februar. Kein Wettbewerb, **lange und kurze Spiel- und Dokumentar-filme**. Vorauswahl in Locarno. Filmmarkt: 16/35mm und Video. Keine schriftlichen Anmeldeformulare und Reglemente. Adresse: Film International, Eendrachtsweg 21, 3012 LB Rotterdam, Tel: 0031/10/133 399.

Indien

Banglore: 4. Internationales Kinderfilmfestival 14. – 23. November. Wettbewerb und Information für **Lang- und**

Kurzspielfilme für Kinder. Adresse: Children's Film Society, Films Division Complex 24, Dr. G. Deshmukh Marg, Bombay, 400026 India. Tel: 362 870.

New Delhi: 11th International Film Festival, 3. – 17. Januar. Wettbewerb: **Lange Dokumentar- und Spiel-filme** 35 mm, meist auf Einladung. Englische Untertitel. Anmeldung und Kopien/Kassetten über Indische Botschaft: 1. November. Adresse: Directorate of Film Festivals, National Film Development Corporation Ltd. Lok Nayak Bhawan, New Delhi 110003. Telex: 31-4951 Fest.

Italien

Firenze: Festival dei popoli 29 novembre – 7 dicembre. **Documentari lungo e corto metraggio**, 16/35mm per concorso e sezione informazione. Inscrizione: 15 ottobre, invio copie/cassette: 1° novembre. Indirizzo: Via Fiume 14, 50123 Firenze, Tel.: 0039/55/29 43 53.

Salerno: Festival internazionale del cinema di Salerno, 1 – 7 ottobre. Concorso: **lungo e corto metraggio** di fizione 16/35mm. Rassegna: documentari, fizione ect. di qualsiasi durata, 35/16/super 8. Concorso animazione 16/super 8. Inscrizione e copie/cassette: 5 settembre. Preselezione possibile durante il festival del video di Locarno. Indirizzo: Sig. Mario Jacona, RAI, Ricerca e sperimentazione programmi, Piazza Monte Grappa 4, 00195 Roma, Tel: 06/361 15 49.

Torino: Festival internazionale Cinema Giovani 12 – 20 ottobre. Festival non competitivo. A) Sezione film vom thematica giovanile. B) Sezione prime opere. C) Sezione aperta senza selezione. Film de fizione, documentari e di animazione senza limitazione di durata. Inscrizione: 31 agosto. Invio copi/cassette: 31 agosto. Indirizzo: Via Cavour 19, 10123 Torino, Tel: 01/54 00 37.

Portugal

Porto: 6ème Festival international Fantasporto '86 7 – 15 février 1986. Compétition: films expérimentales **court et long métrage** 35/16mm, sous-titres français ou espagnols, production 83 – 1985, première projection officielle en Portugal. Incription: 30 novembre. Copies/cassettes: 15 janvier. Adresse: Fantasporto, Apartado 78, 4002 Porto-Codex. Tél: 38 28 34.

Schweden

Stockholm: International Art Festival 1. – 7. November. Internationale **Videofilme**, Portraits von Videokünstlern und weitere Videoprogramme. Das Festival findet parallel zur Ausstellung «Video-Art-Video» (ab 25. Oktober) statt. Veranstalter: Kulturhuset Stockholm in Zusammenarbeit mit dem Centre Georges Pompidou. Anmeldung für Festival: Anfangs August direkt an Kulturhuset/Programmenhet, Box 7653, S-10394 Stockholm. Tel.: 8-14 11 20.

Schweizer Film im Ausland Films suisses à l'étranger

Krakau: Kurzfilmfestival 28. Mai – 2. Juni: Der Radwechsel von Christian Frey.

Varna: Internationales Rotkreuzfilmfestival 7. – 15. Juni: Mann ohne Gedächtnis von Kurt Gloor, Plaidoyer pour l'humanité von Peter Ammann.

Wien: Kunst mit Eigensinn 13. April und 2. Frauen Kulturwoche: Juli from Ohio, Schlangenzauber und Sirenenland von Isa Hesse.

Rom: International Sci-Fiction and Fantasy Film Festival 6. – 13. Mai: Strasek der Vampir von Theodor Boder, Schlangenzauber und Sirenenland von Isa Hesse.

Divonne-les bains: Festival international du film romantique 17 – 26 mai; Prix spécial de la Jury – Tom Crooker aime Anne de Daniel Calderon; Prix d'interprétation masculine à Patrice Bernard, comédien française, pour sa prestation dans le film suisse Eté '84 de Léo Kaneman.

Köln: Feminales 17. – 19. Mai: Schlangenzauber von Isa Hesse.

Arcata (California): 18th Annual Humboldt Film Festival, 26. April – 18. Mai: 1. Preis für «Der Wasserschieber für die Berieselung des Kugelbehälters ist in der Wärmezentrale» von Sebastian Dellers.

Memmingen (BRD): «Zwischen» filmtage '85, 19. – 23. Juni: «alles weitere sei praktisch sitzkunst» von Kilian Dellers, «Der Wasserschieber» und «Später gerau zu Ort» von Sebastian Dellers.

Weiterstadt (BRD): 9. Open-Air-Filmfest Weiterstadt, 15. – 19. August: 8 Trickfilme von Kilian und Sebastian Dellers.

Edinburgh: International Film Festival 10. – 25. August: Der Ruf der Sibylla von Clemens Klopfenstein.

c i n é info

Verbände und Organisationen
Associations et institutions

Filmtechnische Betriebe Industries techniques cinématographiques

Rapport annuel 1984

L'événement marquant de l'année 1984, pour la cinématographie suisse, aura été incontestablement l'augmentation substantielle consentie par le Conseil national et le Conseil des Etats au fonds d'Aide fédéral au Cinéma fixée pour 1985 à 7,5 mio.

Indépendamment des répercussions financières bénéfiques pour notre production de cette augmentation de plus de 50%, l'accord du Parlement, en cette période d'austérité, témoigne de l'intérêt réel porté par nos Autorités au rayonnement et au devenir de notre cinématographie nationale.

Au nom des Industries Techniques, de leurs chefs d'entreprises et de leurs collaborateurs, je remercie et félicite chaleureusement M. Le Conseiller fédéral Alphonse Egli, MM. Christian Zeender et Domenico Lucchini pour leurs efforts inlassables et l'encourageant résultat obtenu.

Cette année encore, notre association s'est préoccupée du tirage en Suisse d'un pourcentage de copies des films étrangers projetés dans notre pays et importés, actuellement, en totalité sous la forme d'environ 4 mio. de mètres de pellicule 35mm l'an. Une enquête a révélé que dans certains cas, notamment lors de l'importation de plus de 4 copies d'un même film, nos entreprises sont parfaitement compétitives en matière de prix. C'est pourquoi, une solution légale devra être trouvée pour que dans de tels cas, une chance leur soit enfin donnée.

Par la même occasion, nous établirons ainsi le premier vase communiquant financier entre les films étrangers diffusés en Suisse et un secteur de la production de notre pays.

Au mois de novembre, notre association a été invitée à participer avec les représen-

tés sous l'impulsion de son Président Jean-Georges Noel.

Une première réunion de travail, au niveau international, est en préparation dans le cadre du Festival du Film de Cannes 1985. A cette occasion, les délégués de différentes fédérations seront reçus par Mme Dupuis, Maire de Cannes et membre du parlement Européen.

Au cours du deuxième semestre, les représentants des Maisons de tirage ITC, confrontés à l'augmentation constante des coûts de fabrication due notamment à la hausse des matières premières - produits chimiques, pellicule - et à celle de l'ensemble des charges salariales se sont vus contraints d'adapter leurs tarifs 1985.

L'application de telles mesures doit assurer dans l'intérêt de tous, laboratoires et cinéastes, la sauvegarde de la bonne santé économique des entreprises techniques. Grâce à des mesures concrètes, les Laboratoires veulent éviter également toute concurrence destructive qui ne profiterait finalement à personne. La concurrence, bien qu'étant un élément économique moteur, en devenant excessive aurait des conséquences redoutables non seulement pour les entreprises mais aussi pour leurs clients auxquels elle n'apporterait alors que des avantages illusoires.

Enfin, à dater du 31 décembre 1984, la société Sonorfilm AG, membre fondateur, représentée au sein de notre association par son directeur M. Jean Pierre Dubied, a démissionné en raison de sa dissolution. L'activité de cet important auditorium, bien connu dans la Profession, se poursuit dans le cadre des Laboratoires Schwarz-Filmtechnik AG à Ostermundigen.

Genève, mars 1985,

Le Président,
Jean-Jacques Speierer.

Jahresbericht 1984

Etant donné la spécificité de la cinématographie suisse et la grande disproportion de nos deux pays, la délégation française nous a proposé l'étude d'un accord « privilégié » inspiré de celui conclu entre elle et le Canada le 11 juillet 1983.

Mise en veilleuse depuis un certain temps, la Fédération Européenne des Industries Techniques du Cinéma a décidé de relancer ses activi-

die unsere Produktion fördern wird, zeugt der Parlamentsbeschluss in dieser harten Zeit vom konkreten Interesse, das unsere Behörden an der Ausstrahlung und der Zukunft unserer nationalen Filmindustrie haben.

Im Namen der filmtechnischen Betriebe, ihrer Geschäftsführer und ihrer Mitarbeiter danke und gratuliere ich Herrn Bundesrat Alfons Egli sowie den Herren Christian Zeender und Domenico Lucchini herzlich für ihren unermüdlichen Einsatz und das ermutigende Resultat.

In diesem Jahr hat sich unser Verband erneut darüber Gedanken gemacht, einen Prozentsatz der Kopien von in unserem Land vorgeführten ausländischen Filmen in der Schweiz ziehen zu können. Gegenwärtig werden gesamthaft etwa 4 Mio. 35mm Filmmeter im Jahr eingeführt. Eine Umfrage hat ergeben, dass unsere Unternehmen in gewissen Fällen, besonders bei der Einfuhr von mehr als 4 Kopien eines gleichen Films in bezug auf den Preis vollkommen konkurrenzfähig sind. Deshalb muss eine legitime Lösung gefunden werden, um ihnen in solchen Fällen endlich eine Chance zu geben.

Bei der gleichen Gelegenheit werden wir so das erste finanzielle Bindeglied zwischen den in der Schweiz vorgeführten und ausgestrahlten ausländischen Filmen und einem Produktionssektor unseres Landes herstellen.

Im November war unser Verband zusammen mit Vertretern der andern Sparten der Filmbranche eingeladen, an einer Vorbereitungssitzung für die Zusammensetzung der gemischten französisch/schweizerischen Kommission teilzunehmen, die im Vertrag über die kinematographischen Beziehungen zwischen den beiden Ländern vorgesehen ist.

Am 5. Dezember trafen sich eine französische und eine schweizerische Delegation in Bern, um die Anwendungsmodalitäten des gültigen Abkommens zu prüfen und die im Interesse beider Partner wünschbaren Änderungen zu studieren.

Die französische Delegation setzte sich aus Vertretern aller Sparten zusammen und wurde von Herrn Jérôme Georges Clément präsidiert, dem ministeriellen Verantwortlichen bei der Direktion des Centre National de la Cinématographie.

Die schweizerische Delegation wurde von Herrn Chri-

stian Zeender, Chef der Sektion Film, präsidiert. Ihr gehörten an: Frau Ruth Waldburger, Verband Schweizerischen Filmtechniker; Herr Otto Ceresa, Pro Helvetia; Herr Frédéric Gonseth, Verband Schweizerischer Filmgestalter; Herr Yves Peyrot, Schweizerischer Filmverleiher-Verband; Herr Raymond Vuillamoz, Télévision Suisse Romande; Herr Marc Wehrli, Schweizerischer Filerverleiher-Verband; Herr Jean-Jacques Speierer, Vertreter der Filmtechnischen Betriebe.

Während dieser Gespräche hat der Unterzeichnete zugunsten unserer Betriebe speziell auf die Notwendigkeit der Wiederherstellung eines Gleichgewichtes bei der Nutzung der technischen Mittel – Labors, Tonstudios etc... – gedrängt, und zwar nicht nur in bezug auf Koproduktionen, sondern auch für die zahlreichen hier vorgeführten französischen Filme, ohne irgendeine Gegenleistung.

In Anbetracht der Besonderheit der schweizerischen Filmbranche und der starken Disproportion zwischen unseren beiden Ländern hat uns die französische Delegation vorgeschlagen, ein «privilegiertes» Abkommen zu studieren, das sich an das am 11. Juli 1983 mit Kanada abgeschlossene anlehnt.

Der seit einiger Zeit ruhende Europäische Verband Filmtechnischer Betriebe hat auf Anregung seines Präsidenten, Herrn Jean-Georges Noel, beschlossen, seine Tätigkeit wieder aufzunehmen. Eine erste Arbeitssitzung auf internationaler Ebene wurde im Rahmen des Filmfestivals von Cannes 1985 durchgeführt. Bei dieser Gelegenheit wurden die Delegierten der verschiedenen Verbände von Frau Dupuis, Bürgermeisterin von Cannes und Mitglied des Europäischen Parlaments, empfangen.

Die konstante Erhöhung der Fabrikationskosten wegen der Preissteigerung der Rohmaterialien – chemische Produkte, Film- und der Lohnbelastungen zwang die Vertreter der Kopieranstalten FTB im zweiten Halbjahr, ihre Tarife für 1985 anzupassen.

Die Anwendung solcher Massnahmen muss die wirtschaftliche Gesundheit der technischen Betriebe im Interesse von allen, Labors und Filmschaffenden, sicherstellen. Die Labors wollen mit diesen abgesprochenen Massnahmen auch jede destruktive Konkurrenz vermeiden, die schlussendlich nie-

mandem dienen würde. Obwohl Konkurrenz in der Wirtschaft eine treibende Kraft ist, hätte sie bei übermässiger Anwendung schwerwiegende Auswirkungen, nicht nur für die Betriebe, sondern auch für ihre Kunden, denen sie nur scheinbar Vorteile bringen würde.

Auf den 31. Dezember 1984 ist eines unserer Gründungsmitglieder, die Sonorfilm AG, aus unserem Verband ausgetreten, da sie liquidiert worden ist. Sie wurde bei uns durch ihren Direktor, Herrn Jean Pierre Dubied, vertreten. Die Aktivitäten dieses wichtigen Tonstudios, das im Filmgeschäft gut bekannt war, werden im Rahmen des Labors Schwarz Filmtechnik AG, Ostermundigen, weitergeführt.

Der Präsident,
Jean-Jacques Speierer

Solothurner Filmtage Journées cinématographiques de Soleure

La revue de presse des 20èmes Journées cinématographiques de Soleure

Les Journées cinématographiques de Soleure 85 marquaient nota bene un anniversaire, célébré modestement certes, mais en présence d'un invité de marque et avec de nombreux cadeaux:

- Le conseiller fédéral Egli en a apporté personnellement deux («Pourquoi lui?»): l'augmentation du crédit cinématographique et la promesse de faire encore mieux.
- Le nouveau film de Godard - «Je vous salue Soleure» - qui a abouti à «En attendant Godard». (L'appel de la direction des Journées «Soyez réservés dans vos comptes-rendus sur la «Marie» de Godard» avait été entendu - sauf de l'ats/spk dont les dépêches furent largement reprises dans tout le pays.)
- Notre forestier en chef n'était pas venu seul! Il était accompagné du nec plus ultra de la SSR, eux aussi avec un cadeau - l'accord-cadre.
- Puis ce fut au tour de Fredi Murer avec son cadeau - la redécouverte de ce qu'est le cinéma.
- Ernst Matiello nous fit présent d'un portrait cinématographique subtil, source d'interprétations et d'associations multiples.
- Les Journées Cinématographiques quant à elles se sont senties comblées par le programme varié, coloré et, au fil des jours, de plus en plus spirituel et humoristique.



Assemblée générale des Journées cinématographiques de Soleure à Lausanne.
(Photo: P. Maeder)

que: «très fort» ou «au ras des pâquerettes» that was the question – mais de crise point ou plus.

- Il y a eu un film d'anniversaire: **Gossliwil**.
- Il y a eu deux publications d'anniversaire.
- Et pour finir, il y eut tout de même une fête – et on a dansé.

Bien entendu, quelques critiques se sont aussi élevées contre l'anniversaire: on a cru déceler un petit air de fête d'accueil des nouveaux citoyens, le désir secret d'un renouveau ou encore que le dernier espoir de changement ne se trouve plus dans les films de cette année anniversaire mais uniquement dans les impératifs absolus de la réalité. Et c'est avec nostalgie et un point d'interrogation que nous avons pris congé du cinéma **Elite**. Nous changeons de salle.

Seul le film anniversaire sur **Gossliwil** occupa autant de place dans la presse que les comptes-rendus sur la visite de notre Chef de département. **Gossliwil**, un anniversaire aussi de l'encouragement à la culture du canton de Soleure.

Les Journées Cinématographiques n'ont été dépassées, en ce qui concerne l'ampleur et la variété des comptes-rendus de films, que par la tournée de la Sélection qui passe à présent dans 28 localités suisses. Ainsi, les Journées et leurs films occupent pendant une demi-annee les colonnes de la presse écrite. Elles occupent une place toujours plus importante dans le pays, et pendant plus longtemps. Elles ont cessé d'être l'événement médiatique d'une semaine.

Porteuses également d'avenir, les discussions qui ont eu lieu lors des Journées: celle de 84 sur l'encouragement de la relève, celle sur l'aide que le cinéma est en droit d'attendre de la télévision, Quick-Film etc. Large écho aussi pour les deux publications sorties à l'occasion de l'anniversaire des Journées. Elles ont été souvent citées ou commentées. Elles se complètent de façon optimale.

On continue à remarquer la présence accrue d'invités, de journalistes et d'observateurs étrangers, notamment cette année d'une équipe de la télévision hongroise, une première, et d'une délégation d'acheteurs bulgares. Tout aussi réjouissante est la présence accrue de la Suisse romande dans le programme: «Soleure a témoigné de... la vitalité du cinéma romand. Le clivage entre les perspectives du cinéma romand et suisse alémanique est sans doute chose féconde (le clivage entre le public se fragmente en des clans ridicules). Il y a peu de place pour la relève.»

Une fois de plus, le programme était bourré à craquer, des matinées aux nocturnes. Atmosphère de serre chaude qui, comme toujours, connaît ses grandes heures en fin de semaine. On continue à réclamer une structuration thématique des blocs du programme même si «L'homme veut contempler les images sans aucune limitation».

Et une fois de plus, l'éternelle question à propos des Journées de Soleure: s'agit-il de rencontres, d'un marché du film, ou d'un festival? En tout cas, c'est une bourse aux

idées! Et qui aimerait bien aussi, pour finir, être également et grâce aux efforts des organisateurs, un marché du film. La réponse se trouve quelque part au centre de ce triangle, au cœur des intérêts, mouvante... Il Cinema è cresciuto, le giornate di Soletta sono state un palcoscenico e un strumento di mediazione indispensabile.

Quoiqu'il en soit, même le conseiller fédéral Egli a dû constater que derrière l'écran du cinéma suisse réuni chaque année à Soleure il y a 3000 travailleurs, une profession, une branche, une industrie... Pour cette branche, plus de 100 journalistes ont écrit cette année durant les Journées près de 300 articles, dont un quart a paru dans plusieurs journaux.

Pro Helvetia

Filmveranstaltungen

Argentinien: Buenos Aires, Cinemateca Argentina, Alain Tanner – Retrospektive, 1.-15.8.1985, 8 Spielfilme

Uruguay: Montevideo, Cinemateca Uruguaya, Alain Tanner – Retrospektive, 15.-25.8.1985, 8 Spielfilme

Guatemala: Ciudad de Guatemala, Dirección General de Cultura y Bellas Artes, Schweizer Filmprogramm, August 1985, Les Petites Fugues, Messidor, Der Erfinder, Das Boot ist voll, La Provinciale, Es ist kalt in Brandenburg.

Griechenland: Heraklion, Kulturabteilung der Stadt Heraklion, Schweizer Filmprogramm, 20.-30.8.1985 im Rahmen des «Iraklion Sommer Festival» Romeo und Julia auf dem Dorfe, Bäckerei Zürcher, Charles mort ou vif?, L'invitation, Fluchtgefahr, Grauzone, Les Petites Fugues, Le chemin perdu, Glut, Mann ohne Gedächtnis.

Filmjournalisten Association de la presse cinématographique

Tagung/réunion

Am Samstag, 21. November 1985, findet in Bern eine gemeinsame Tagung unseres Verbandes mit dem Schweizerischen Filmverleiher-Verband statt.

Le samedi, 21 novembre 1985, nous aurons une réunion commune avec l'Association suisse des Distributeurs de Films.

Schweizerisches Filmzentrum Centre suisse du cinéma

Jahresbericht

Erschienen ist der Jahresbericht 1984 des Filmzentrums. Er vereint auf rund fünfzig Seiten die Aktivitäten in Film- und Kulturpolitik, Inland- und Auslandpromotion und beschreibt die Perspektiven. Der Jahresbericht kann bei der Geschäftsstelle des Filmzentrums angefordert werden. (Münsterstrasse 18, 8001 Zürich)

MIFED '85

Mercato Internazionale del Film, del TV-Film e del Documentario – en 1985, le 52ème Marché du film et de la télévision de Milan proposera les sections suivantes:

23rd European Broadcasting Union Screening Session (EBU), du 14 au 18 octobre. L'EBU est réservée aux programmes TV et aux séries des chaînes européennes de télévision. Les films inscrits sont programmés dans le vidéo-kiosque. Les acheteurs de télévision présents peuvent être contactés via les casiers de presse de l'EBU. On peut aussi les rencontrer dans les bureaux du **Traditional Market** du film de fiction et de documentation qui se tient au même moment et au même endroit. En 1984, Le Traditional Market n'a pas attiré beaucoup de visiteurs. Accréditation: avant le 12 septembre; frais d'inscription: 150000 lires; projection film ou vidéo: 100000 lires l'heure. Parallèlement à ces deux marchés se déroulera le **12th East-West Film Market** avec un programme de films occidentaux composé par la commission de sélection des pays socialistes. Ce programme sera établi à partir du matériel d'information (y compris texte des dialogues) qui devra parvenir au MIFED avant le 12 septembre. Projection film ou vidéo: 100000 lires l'heure.

*Du 20 au 26 octobre se tiendra le **14th Indian Market** réservé aux longs métrages de fiction et qui attire principalement les acheteurs de cinéma. Il faut noter qu'en 1984, près d'un tiers des accrédités-EBU étaient présents au Indian Market. Il est conseillé de n'inscrire que les copies sous-titrées français ou anglais. Accréditation:*

150000 lires; projections: 200000 lires par film.

Le Centre du cinéma sera présent à l'Indian Summer avec un bureau et sa vidéothèque. Le formulaire d'inscription et le dossier d'information pour le MIFED 1985 peuvent être obtenus auprès du secrétariat zurichois. Les personnes intéressées sont priées de prendre contact avant le 23 août.

dert werden. Interessenten melden sich bitte bis zum 23. August.

Beat im Glück

Nach rund achtjähriger Tätigkeit als Geschäftsführer des Filmzentrums hat Beat Müller die Verantwortung für den Betrieb seinem Nachfolger, Bruno Fischli, übergeben und ist aufgebrochen zu neuen Ufern, einstweilen fernab von der Heimat.

Die Ablösung gibt Gelegenheit, die Arbeit von Beat Müller zu würdigen und ihm für seinen grossen Einsatz im Dienste des schweizerischen Filmschaffens zu danken. Um aber nicht die ganze Reihe der Leistungen aufzuzählen, die er und seine MitarbeiterInnen in den vergangenen Jahren erbracht haben, möchte ich stellvertretend drei Verdienste hervorheben, die mich besonders beeindruckt haben:

– Beat Müller ist es gelungen, das Filmzentrum zu einer gesamtschweizerisch anerkannten Institution zu machen. Das Filmzentrum gehört heute zu jenen Organisationen, deren Stimme in der kulturpolitischen Diskussion gehört und respektiert wird. Dieses Ansehen ist unter anderem auch auf das Engagement für die Eidgenössische Kulturinitiative zurückzuführen, die im Filmzentrum nicht nur ihren Ursprung, sondern auch ihre zentrale Organisationsbasis gefunden hat.

– Beat Müller ist es sodann gelungen, mit seiner ruhigen, verständnisvollen und souveränen Art im gewiss nicht spannungsarmen Bereich des einheimischen Filmschaffens ausgleichend zu wirken und scheinbar unversöhnliche Kontrahenten miteinander ins Gespräch und zu vernünftigen Lösungen zu bringen.

– Beat Müller ist es schliesslich gelungen, mit seiner Sorgfalt in der Aufbereitung von Unterlagen und Dokumentationen dem Filmzentrum auch nach aussen hinsichtbare Identität zu verleihen und das Erscheinungsbild des cinéma suisse entscheidend mitzuprägen. Für all die Aufgaben, die Beat Müller für das schweizerische Filmschaffen übernommen und erfüllt hat, möchte ich ihm im Namen zahlreicher Freunde und Filmschaffender danken und ihm für die weitere berufliche Zukunft viel Glück wünschen. Gleichzeitig heisse ich Bruno Fischli herzlich willkommen und freue mich auf die Zusammenarbeit mit ihm.

Jean-Pierre Hoby
Präsident der Gesellschaft
Schweizerisches Filmzentrum

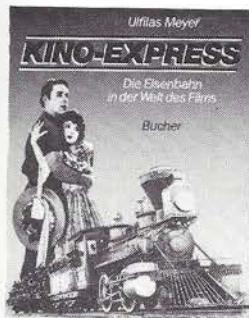
Bibliographie



FRI.ART - made in Switzerland

Format 27 x 17 cm, 204 Seiten, ca. 400 Abbildungen, Text engl. Zu beziehen in der Schweiz: LIT Verlag, Dynamostrasse 12, 5400 Baden. Preis: Fr. 28.-.

Einen Querschnitt durch die Schweizer Kunst-Szene bietet der Katalog «FRI.ART», der zur gleichnamigen Ausstellung im Frühjahr dieses Jahres in New York erschienen ist. Er dokumentiert die Arbeit von 60 Schweizer KünstlerInnen aus den Bereichen Malerei, Installationen, Performance, Video und Film. Hier sind unter anderem vertreten: Hanspeter Ammann, Zürich, Claude Gacon, Basel, Alexander Hahn, New York/Zürich, Carlos Lischetti, Bern, Daniel Schmid, Flims, Heinz Brand, Bern, Dominique Comtat, Genf, Véronique Goël, Genf, André Lehmann, Basel, Werner von Mutzenbecher, Basel, HHK Schoenherr, Zürich, und andere mehr. Der attraktiv gestaltete Katalog wurde in Zusammenarbeit mit den Künstlern in der Schweiz mit Unterstützung der Pro Helvetia hergestellt und ist jetzt hier auch greifbar.

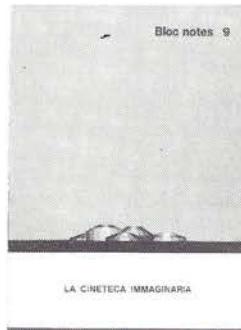


Kino-Express

von Ulfila Meyer, 112 Seiten mit ca. 70 sw-Abbildungen, br., Format 17 x 22 cm, Verlag Bucher, München und Zürich, Preis: 19.80 DM/Fr.

Die Eisenbahn in der Welt des Films lautet der Untertitel dieses Buches, das den Spuren der Eisenbahn in der Ki-

nogeschichte folgt. Als Bildersachbuch ist es sowohl für Film- wie Eisenbahnfreunde gedacht und weckt aus diesem speziellen Motiv-Blickwinkel manche Erinnerung. Mit einem Aufsatz zum «Geheimnis der Schwarzen Poesie», in dem die Entwicklung des Genres skizziert wird, steigt der Band ein. Joachim Paech widmet sich in einem zweiten Kapitel der «Geschichte des filmischen Sehens» aus Zugssicht, während auch ein historischer Abriss des Kinos für eine Eisenbahnfreunde nicht fehlt. Ein Hauptteil fasst in zitierten Passagen die Hauptfilme der «Gattung» zusammen.



Bloc notes

No 9, «La cineteca immaginaria», primavera 1985, 100 p., illustrazioni. Ordinazioni à: Bloc notes, Casella postale 665, 6501 Bellinzona. CCP 65-4560. Prezzo: fr. 15.-.

Curato da Adriano Kestenholz, questo numero è interamente dedicato al cinema e all'arte video. Prevalgono la riflessione teorica e la prosa d'invenzione attorno al cinema: una pluralità di scritture in cui l'oggetto in questione è avvicinato da angolazioni diverse, legate alla pratica dei singoli autori (critici, storici del cinema, filosofi, cineasti).

Attinenti alla cinematografia svizzera sono i contributi di Roland Cosandey Lumière in Svizzera), di Guglielmo Volonterio L'ambiguità e il sublime nel cinema di Daniel Schmid) e di Francis Reusser Filmare Derborence). Un omaggio a Douglas Sirk, da anni residente in Ticino, è reso da Alberto Castellano. Jean-Paul Fargier dedica uno studio ai rapporti tra cinema e televisione nell'opera di Godard. Problematiche varie affrontano i lavori di Antonio Costa Della Geminazione), Adriano Kestenholz Approssimazioni) e Ellis Donda Patmos, e la rivelazione del canto). Il numero propone infine la traduzione di un testo del filosofo franco-rumeno Benjamin Fondane, del 1929, intitolato Presentazione di film puri, die portata anticipatoria rispetto ad alcuni nodi teorici attuali



Veranstalter-Handbuch Annuaire des Organisateurs

390 Seiten, br., Verlag Chris Marty, Messenriet 68, 8500 Frauenfeld. Fr. 32.50.

In diesem Handbuch finden sich über 1300 Kulturvermittler aller Richtungen, vom Kleintheater bis zur Kulturkommission. Es sagt, wer was wo veranstaltet. Zudem fasst das Handbuch Festivals (von Jazz bis Film), Kulturzeitschriften, Kontaktstellen bei Radio, Fernsehen und Presse, Studios und Plattenlabels, Filmverleiher und kulturelle Institutionen im In- und Ausland zusammen. Dies alles ist nur ein Ausschnitt aus dem reichen Inhalt dieses nützlichen Nachschlagewerks.

Dans cet annuaire on trouve plus de 1300 médiateurs culturels pour tout genres, du théâtre de poche à la commission culturelle. En outre, on présente de festivals (de film, théâtre, jazz, rock, etc), un article sur les droits d'auteur, des informations sur des contacts institutionnelles, des magazines culturels et d'autres choses informatives.



TANNER

CHRISTIAN DIMITRIU

Alain Tanner

par Christian Dimitriu, 135 pages, illustré, Editions Henri Veyrier/Anagram S.A., Paris 1985.

«Si j'ai accepté d'écrire ce livre sur Alain Tanner, c'est parce que lors de mon arrivée en Suisse en 1964, j'ai découvert grâce à lui, à

l'Exposition nationale, organisée cette année-là à Lausanne, le visage d'une Helvétie surprenante, plus actuelle et plus authentique que l'idéal dont je m'étais imprégné pendant mon enfance et mon adolescence de l'autre côté de l'océan.»

C'est ainsi que Christian Dimitriu, collaborateur de la Cinémathèque de Lausanne, commence l'ouvrage, richement illustré de photographies peu connues, qu'il a consacré au réalisateur Alain Tanner, probablement le cinéaste suisse le plus connu. Le livre suit l'histoire d'Alain Tanner au gré des étapes que sont ses films et nous conduit d'une œuvre à l'autre jusqu'à la dernière, «No man's land». Une bio/filmographie et une longue interview complètent l'ouvrage.



L'usage de la liberté Le nouveau cinéma suisse 1964-1984

par Martin Schaub avec une postface d'Eric Jeanneret (parue dans le cinébulletin 116/117) et en annexe «20 ans de cinéma suisse en 110 films». 184 pages, illustré, Editions l'Age d'Homme/Pro Helvetia, fr. 20.-.

Un bilan subjectif et solide- ment étayé des thèmes, motifs, obsessions, utopies et tentations de 20 années de création cinématographique suisse replacées dans leur contexte socio-économique.

«Il nous a paru important de chercher à évaluer l'impact d'une création cinématographique provinciale sur son pays d'origine, aussi bien pour la connaissance de soi que pour la conscience des problèmes et leur clarification. Nous ne prétendons pas avoir réalisé une histoire du nouveau cinéma suisse – elle reste encore à écrire – mais plutôt une sorte d'examen de conscience» (Martin Schaub).

«Aux Romands désireux de partir à la découverte de la Suisse allemande et de son histoire récente, Schaub donne d'utiles points de repère» (Eric Jeanneret).



**Schweizerischer Verband Filmtechnischer Betriebe
Association Suisse des Industries Techniques
Cinématographiques**

Sekretariat: Regensbergstrasse 235, 8050 Zürich

Labors / Laboratoires

Cinégram SA
3, rue Beau-Site
1211 Genève

Cinégram AG
Regensbergstrasse 243
8050 Zürich

Egli-Film & Video AG
Saatlenstrasse 265
8050 Zürich

Eoscop AG
Burgunderstrasse 1
4051 Basel

Schwarz-Filmtechnik AG
Breiteweg 36
3072 Ostermundigen

Untertitelung / Sous-titrage

Cinétyp
Obergrundstrasse 101
6005 Luzern

Titra-Film SA
39, av. de la Praille
1227 Carouge

Ton Studios / Studios son

Basilisk Eoscop AG
Burgunderstrasse 1
4051 Basel

Cinégram SA
3, rue Beau-Site
1211 Genève

Pro Ton AG
Riedtlistrasse 74
8006 Zürich

Schwarz-Filmtechnik AG
Tonabteilung
Breiteweg 36
3072 Ostermundigen

Trickstudio / Effets spéciaux

Probst-Film
Gerbestrasse 2
3072 Ostermundigen

**Filmgeräteverleih
Location d'équipements ciné**

Cinerent AG
Gewerbezentrum
8702 Zollikon/Zürich

**Technik im Dienste der 7. Kunst
La technique au service du 7^e art**

cinéproduktion

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten. Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat der Filmtechniker, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01 / 44 2129 (14.00–17.00 Uhr).

Pierpaolo Tocci

Fiction, 16mm, noir-blanc, italienische, 50 min.

Le film raconte l'histoire de frères siamois. A la singularité de leur corps s'ajoute celle de leur vie, plongée dans le mystère. Ce mystère qui marque leur origine, comme il marquera leur fin, fait en sorte que leur vie se tient en équilibre constant entre réel et fantastique.

Production: PIC FILM S.A., via Lepori 16, 6900 Lugano. Producteur délégué: Caterina Genni.

Budget: 256000.–. Financement: EDI 70000.–, RISI 110000.–, Cantone Ticino 15000.–, Fondation Migros 20000.–, Matteo Emery 21000.–, PIC FILM S.A. 20000.–

Lieu de tournage: Novazzano et alentours. Dates: 13/5 – 1/6/85. Durée de tournage: 3 semaines.

Directeur de production: Caterina Genni.

Nombre d'acteurs: 9 acteurs. Interprètes principaux: Caterina Mattea, Ursula Baechler, Rina Centa, Diego Gaffuri, Lorenzo Logli, Cleto Cremoneesi, Orio Vlassangiacomo, Sandra Zanchi, Edmondo Sannazzaro.

Scénario et réalisation: Matteo Emery.

Assistant réalisation: Catterina Mattea (I).

Anzeigen Annonces

Gesucht wird

Junge Cutterin,

die Spass hat, das abwechslungsreiche, vielseitige Gebiet des touristischen Informationsfilms kennenzulernen.

Nebst einem guten Salär bieten wir ein angenehmes Arbeitsklima, fortschrittliche Sozialleistungen, Gratisparkplatz sowie unser Personalrestaurant.

Wir freuen uns auf Ihre schriftliche Bewerbung, wel-

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Informations concernant des films en préparation sont reçues par le secrétariat des techniciens du film (adresse voir à gauche).

Script: Clarita Di Giovanni (I). Régisseur: Pia Gianinazzi.

Chef-opérateur: Eduard Winger.

Cadreur: Boris Kaeppli. Electricien: Benjamin Lehmann.

Assistant: Milivoj Ivkovic. Machiniste: Milivoj Ivkovic.

Décor: Sergio Emery. Assistant: Elvezio van der Meyden.

Accessoires: Attilio Wismer. Costumes: Franca Zucchelli (I).

Habilleur: Laura Risaio. Maquillage: Giuliana De Carli (I).

Ingenieur du son: Paolo Logli (I). Son témoin.

Montage: Pedro Del Ré (E).

Studio son et doublage: Pic Film S.A., Lugano. Laboratoire: Schwarz Film.

Les noces de Drake Jones.

Titre provisoire

Fiction, 35mm, couleur, muet, 6 min.

On rencontre l'Amour dans toutes sortes d'endroits. Drake, lui, tombe amoureux dans un autre univers. Et pour l'Amour qui vous fait tout abandonner il quitte en douceur ce monde dans lequel il n'étais qu'un mannequin qui s'ignorait.

Production: pH Productions, 15, rue des Charmilles, 1203 Genève.

che Sie bitte adressieren wollen an:

Schweizerisches Filmzentrum, Chiffre 1007, cinébulletin, Münstergasse 18, 8001 Zürich.

Gesucht: Praktikum

bei einem Kameramann.

Thomas Hardmeier, Ränkenstr. 25, 8700 Küsnacht, 01/910 78 86

Zu kaufen gesucht

6-Teller-Schneidetisch 16mm, gebraucht.

C-Visions Postfach 675 5001 Aarau

Co-Producteur: SSR, Sidéral Film S.A., On Line (F). Producteur délégué: pH Productions.

Budget: 53740.–. Financement: SSR 3000.–, financement privé 10000.–, Participation collaborateurs 18000.–, Co-production CH 5300.–, Co-production F 6976.–, pH Productions 10464.–

Lieu de tournage: Genève. Dates: du 19 au 22 mai 1985.

Durée du tournage: 4 jours.

Directeur de production: Fabienne Clément.

Nombre d'acteurs: 3. Interprètes principaux: Arnaud Chevrier (F), Sylvie Baltazart (F), Hervé Eon (F).

Scénario/réalisation: Patrick Herzog.

Assistant Réalisation: Fabienne Clément.

Script: Marie-Florence Roncayolo (F). Stagiaire: Eric Hifler.

Chef-opérateur: Luc Pagès (F).

Assistant: Werner Zuber. Electriciens: Nicolas Meylan, Eric Walther.

Machinistes: Nicolas Meylan, Marc Rohner.

Décor: André Garreau (F). Maquillage: Marie d'Yvoire.

Ingenieur du son: Luc Yersin.

Photographe de plateau: André Deriaz.

Laboratoire: Cinégram GE/Télétitres (Paris).

Finissage: Septembre 1985. Passage TV: A déterminer.

Der goldene Fluss

(El rio de oro)

Spielfilm, 35mm, Originalton E/dt/sp, 90 Min.

«Als Peter Pan erwachsen wurde...»

Eine Schweizerisch-Spanische Co-Produktion der MAREA Filmproduktion, Schöntalstrasse 18, 8004 Zürich und der TESAURO S.A., Espalter 13, 28014 Madrid.

Budget: Fr. 1500000.–; frei finanzierte Beteiligung der MAREA.

Drehort: Segovia. Drehzeit: 29. Juli – 22. September 1985.

Regie/Buch: Jaime Chavarri.

Bruno Ganz, Angela Molina, Francesca Annis, Stefan Gubser.

Produzent: Hervé Hachuel.

Herstellungsleitung: Küde Meier.

Produktionsleitung: Miguel Angel Rivas.

Prod.-Koordination: Regula Gredinger.

Kamera: Carlos Suarez.

Regie-Assistent: Adi Lipp.

Schnitt: Pablo Delamo.

Art Director: Adelheid Gisler. Requisiten: Thomas Meyer.

Ton: Jörg von Allmen.

Ton-Assistenz: Pavol Jasovsky.

Sound Supervision: Hans Kunzli.

Labor: Foto Film, Madrid/Schwarz Film, Ostermundigen.

Tonstudio: SONORFILM, Ostermundigen.

PR, Press: close up, Berlin.

Fertigstellung: Januar 1986.

Schwarz war die Kunst

Arbeitstitel

Dokumentarfilm, 16mm, Farbe, Eastman Negative Color, ca. 55 Min.

Vom Bleisatz zum computer-gesteuerten Lichtsatz: Die zweite industrielle Revolution in einer Druckerei.

Produktion: Hans-Ulrich Schlumpf.

Co-Produzent: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde, Basel.

Budget: Fr. 155000.–.

Finanzierung: EDI Fr. 70000.–, SRG Fr. 45000, Kt. Uri Fr. 3000.–, Migros Fr. 17000.–, Volkart Stiftung Fr. 10000.–, OFA Fr. 5000.–, SGV, Fr. 5000.–

Drehorte: Andelfingen, Basserdorf, Frankfurt a.M.

Termin: 1985/86.

Drehzeit: 5 Wochen.

Produktionsleitung: Hans-Ulrich Schlumpf.

Drehbuch: Hans-Ulrich Schlumpf.

Sachbearbeiter: Josefa Haas. Regie: Hans-Ulrich Schlumpf.

Stagiaire: Josefa Haas.

Kamera: Pia Corradi.

Kamera-Assistenz: Patrick Lindenmaier.

Ton: Hans Kunzli.

Montage: offen.

Tonstudio: offen.

Labor: Schwarz-Filmtechnik AG, Ostermundigen.

Fertigstellung: März 1986.

Die Reise

Arbeitstitel

Spielfilm, 35mm, Farbe, deutsch, 110 Min.

Die Geschichte von Bertram Voss, erzählt auf drei Zeitschienen – seine Kindheit, seine Studentenzeit und sein Ausstieg aus der RAF.

Produktion: Limbo Film AG, Josefstrasse 106, 8031 Zürich.

Co-Produzent: Regina Ziegler
Filmproduktion, Kalckreuthstrasse 4–5, 1000 Berlin 30.
Ausführend: George Reinhardt.

Budget: Fr. 2900000.–
Finanzierung: CH 30% (EDI Fr. 420000.–, SRG Fr. 300000.–, Stiftungen Fr. 49000.–, Limbo Film AG Fr. 350000.–), BRD 70% (WDR, FFA, FKT).

Drehorte: Italien, N-Deutschland, Berlin.
Termin: 8. 7. – 13. 9. 85.
Drehzeit: 10 Wochen.

Produktionsleitung: Horst Burkhard (D).
Herstellungsleitung: Luciano Gloor, Michael Böhme (D).

Hauptdarsteller: Markus Boysen (D), Corinna Kirchhoff (D), Claude-Oliver Rudolph (D), Will Quadflieg (D).

Buch: Markus Imhoof, Martin Wiebel (D).
Regie: Markus Imhoof.

Regieassistent: Matthias von Gunten.
Script: Corinna Glau.
Aufnahmeleitung: Raffaella De Lucca.

Kamera: Hans Liechti.
Kamera-Assistenz: Rainer Klausmann.
Beleuchtung: Hans Meier.
Bühne: Felix Meyer.

Ausstattung: Götz Heymann (D).

Kostüme: Silvia De Stoutz.

Ton: Luc Yersin.
Assistenz: Barbara Flückiger.
Montage: Ursula West.

Musik: offen.

Presse: Limbo Film AG, Zürich.

Tonstudio: Geyer, Berlin.
Labor: Geyer, Berlin.

Fertigstellung: März 1986.
Verleih: in Verhandlung.

Ferdinand oder Einsame Tage

Arbeitstitel

Spielfilm, Video, ¾", High-Band, Farbe, ohne Dialog, Geräusche, ca. 60 Min.

«Ferdinand oder Einsame Tage» ist eine Lachgeschichte: Ferdinand wird von seiner Frau alleingelassen, ist enttäuscht und will, ganz auf sich allein gestellt, in einer fremden Stadt (St. Gallen) leben. Dort begegnet er der Neugier und der Hilfe der Nachbarn. Beides weist er von sich. Dadurch stösst er die Leute vor den Kopf und provoziert eine Reihe von Missgeschicken. Langsam aber lehren ihn seine Missgeschicke, wieder über sich selbst lachen zu können, und das hilft ihm über seine «Einsamen Tage» hinweg. Dieselbe Funktion soll das Lachen im Film auch für den Zu-

schauer haben: Man muss lachen – sonst geht die Seele zu.

Produktionsadresse: Urs Welter Studios, Schützenwiesweg 4, 9240 Uzwil SG.
Co-Produzenten: VIDOC, Rorschach; Video-Pool, St. Gallen.
Ausführend: Urs Welter, Sally Welter, Roberto A. Epple, Rico Fischbacher.

Budget: 450000.–
Finanzierung: Eigenfinanzierung 350000.–
Offen: 100000.– (Post-Production).

Drehort: Urs Welter Studios, Uzwil SG.
Termin: 8.6.–25.6.85.
Drehzeit: 17 Tage.

Produktionsleitung: Roberto A. Epple.

Darsteller: Beat Albrecht, Yor Milano, Annemarie Duttweiler, Adolph Spalinger, Gaby Gasser, Marianne Weber.

Drehbuch, Regie: Urs Welter.
Script: Daniele Andrich.
Aufnahmetechnik: Rico Fischbacher.
Kamera: Werner Tobler, Roland Flückiger, Joachim Hoffmann.
Beleuchtung: Michael Stucker, Pit Dadei.
Ausstattung, künstlerische Leitung: Sally Welter.
Assistenz: Heinz Steffen.
Bau: Ekkehart Kurth.
Maske: Ines Imhof, Dagmar Stucki.
Ton: offen.
Montage: Rico Fischbacher.
Musik: Thomas Fopp.
Stunt: Guido Bannwart.

Standfotos: Gabriele Peccorino.

Tonstudio: Video-Pool.

Fertigstellung: Herbst 85.
Ausstrahlung, Verleih: offen.

Augenblick

Spielfilm, 16mm, Farbe und Schwarz-Weiss, deutsch, ca. 85 Min.

Die Beziehungsgeschichte von Stephanie und Frank – angesiedelt in einer bewegten Zeit.

Produktion: Franz Reichle, Postfach 95, 8037 Zürich.

Budget: Fr. 170000.– (noch offen: Fr. 60000.–).
Finanzierung: EDI, Migros Genossenschaftsbund, Aktion CH-Film, Stadt und Kanton Zürich, div. Stiftungen.

Drehorte: Italien, BRD, Schweiz.

Termin: Sommer 85.
Drehzeit: 7 Wochen.

Produktions- und Aufnahmeleitung: Claudia Richarz (BRD).

Buch, Regie, Montage: Franz Reichle.

Darsteller: Nathalie Buffat und Kriton Kalaitzides.

Regieassistent und Script: Charlotte Wild.

Kamera: Dörte Eissfeldt (BRD).
Kamera-Assistenz: Yvonne Griss.
Beleuchtung: Hermine Hüngeburt (BRD).

Maske: Guido Lutz (BRD).

Ton: Martin Witz und Felix Singer.

Musik: Holger Hiller (BRD) und Cathérine Lienert.

Küche: Gusto Mondial (David Höhner).

Ausstattung und Installationen: Cathérine Lienert.

Tonstudio: Magnetix, Zürich.
Labor: Cinegram, Zürich.

Fertigstellung: Januar 86.
Verleih: noch offen.

Aufnahmeleitung: Kurt Reinhard.

Kamera: Lukas Strebel.
Kamera-Assistenz: Samir Aladin.

Beleuchtung: Rolli Altermatt, Bruno Gabsa.

Kostüme: Simone Girardin.
Maske: Diane Rietsch.

Ton: André Pinkus.
Original- und Führungston:

Montage: Rainer Trinkler.

Musik: noch offen.

Tonstudio: Magnetix, Zürich.
Labor: Schwarz, Ostermundigen.

Fertigstellung: Anfang 1986.

Faits d'hiver

(Arbeitstitel)

Spielfilm, 16mm, Farbe, Deutsch, ca. 30 Min.

Ein LKW und ein Kind und ein Missverständnis.

Produktion: Danielle Giuliani/Daniele Buetti, Eidmattstr. 2, 8032 Zürich.

Budget: Fr. 40000.–
Finanzierung: EDI: Fr. 15000.–, SRG Fr. 10000.–, Aktion Schweizer Film Fr. 3000.–, Schweiz. Bankverein Fr. 3000.–, Schweiz. Kath. Filmkommission: Fr. 3000.–, Röm. Kath. Zentralkommission des Kantons Zürich Fr. 2500.–
Eigenfinanzierung: Fr. 3500.–

Drehorte: Zürich und Umgebung.

Termin: 24. Juni – 6. Juli 1985.

Drehzeit: 2 Wochen.

Produktionsleitung: P. Giuliani/D. Buetti.

Gesamtzahl Schauspieler: 3.
Hauptdarsteller: Emanuel Schäublin, Urs Bühler, DAF Truck 3300 Turbo.

Drehbuch: Danielle Giuliani und Daniele Buetti.

Regie: Danielle Giuliani.

Aufnahmeleitung: noch offen.

Kamera: Daniele Buetti.
Kamera Assistenz: Samir Jamal-Aldin.

Beleuchtung: Hanspeter Remund.

Ton: Felix Singer. Originalton.

Montage: Danielle Giuliani und Daniele Buetti.

Musik: Jan Schade.

Produktionsbüro: c/o A. Simmen, Engelstrasse 60, 8004 Zürich, Tel. 01/241 07 94.

Tonstudio: Magnetix, Zürich/Sonor, Ostermundigen.
Labor: Schwarz Filmtechnik.

Fertigstellung: Herbst 85.
Verleih: Film-Pool.

Ausstrahlung: noch offen.

Der Ausflug

Spieldfilm, Schwarz-Weiss,
Schweizerdeutsch, ca. 30
Min.

Richi, ein junger Motorradfahrer unternimmt einen Ausflug. Er begegnet einem Fremden, einer Frau und einer Fotografie seines Freundes...

Produktion: Roland Knöpfel,
Freiburgstr. 36A, 3018 Bern.

Budget: Fr. 28500.-.
Finanzierung: Stadt Bern Fr.
10000.-, Kanton Bern Fr.
10000.-, Filmdienst der
evang. Landeskirche Bern Fr.
5000.-, SFZ Fr. 3500.-.

Drehorte: Stadt Bern, Seeland, Jura.

Termin: Juni 1985.

Hauptdarsteller: Ueli Hafner,
Franziska Schneider.

Drehbuch und Regie: Roland
Knöpfel.

Script: Regina Bärtschi.

Kamera: Norbert Wiedmer.
Kamera-Assistenz: Hanspeter Schlatter.

Ton: Ivan Seifert.

Montage: Remo Legnazzi/Roland Knöpfel.
Musik: Huri Hurban, Stephan Aebersold.

Standphotos: Jürg Zahnd.

Tonstudio: Felix Hochuli,
Bern.

Labor: Schwarz-Filmtechnik,
Ostermundigen.

Fertigstellung: Herbst 1985.

Fetish & Dreams

Spieldfilm, 35mm, Farbe, englisch und Schweizerdeutsch,
90 Min.

Grossstadt. Einsamkeit. Telephonsex. Liebe. Liebessuche. Telefon. Zärtlichkeit. Rotthaar.

Produktion: Alive Film & Video Productions GmbH, Witkonerstrasse 40, 8032 Zürich, Tel. 01/55 56 50, 01/53 42 62, Telex 58 142 film CH. Ausführend: Steff Gruber.

Budget: Fr. 310000.-.
Finanzierung: EDI, SRG, MGB, Kanton Zürich, Präsid. Abt. Stadt Zürich, Filmzentrum, Alive Film. (Finanzierungsauflösung nicht erwünscht.)

Drehorte: New York City, Boston, Zürich.
Drehzeit: 10 Wochen.

Sekretariat: Daniela Huber, Regula Walker, Julie Nero.

Film Research: Katie Meister (USA).

Aufnahmleitung (USA):
Wendy L. Yellin.

Darsteller: Michèle Rusconi, Steff Gruber, Lea Lerman, Marcy Boucher, Rip Wilson, Peter Schelling.
Telefonstimme: Jürg Altherr.

Buch/Schnittkonzeption:
Steff Gruber, Rainer Klausmann, Beni Müller.
Regie: Steff Gruber.

Regieassistentz: Mauro Lando (BR).
Kamera: Rainer Klausmann. Travelling: Bill Rose (USA). Zweite Kamera: Sigi Meier. Assistant: Daniel Koch. Make-Up: Glynis A. Green (GB).

Videotechnik: Chris Thurnherr.
Direkttion: Peter Schelling. Montage: Beni Müller.
Video Tape Montage: Phil Haines (GB).
Assistant: Todd McEvily (USA).
Betacam Engineer: Willy Gsell.
Video Tape Editing: Videopix AG.

Off-Line Editing: Alive Video GmbH.
Standphotos: Leonhard Zumbler, Andres Bachmann.

Grafik: Pit Günter/Hanspeter Kuster.
Video-to-Film-Transfer: Araco Ltd.
Moviecam-Operator: Werner Zuber.
Negativ-Schnitt: Ella Wallström.
Lichtbestimmung: Johannes Anders.
Labor: Cinegram AG.

Original-Musik: William Stefan.
Pressebetreuung: René Grossenbacher.

Filmvorführer: Kurt Häberli.
Tonstudio: Studietto AG, Werner Leonhard.

Musik-Tonstudio: MSM Studio AG.
Recording Engineer: Walter Rorbach.

Fertigstellung: April 1985.
Verleih: Filmcooperative Zürich.

Ausstrahlung: SRG, 1987.
Kinostart in der Schweiz: November 1985.

Redaktionsadresse interimistisch:

cinébulletin,
c/o Schweizerisches Filmzentrum
Münsterstrasse 18
8001 Zürich
Tel. 01/47 28 60

c i n é bulletin.

Impressum

Herausgeber/Editeur:
Schweizerisches Filmzentrum,
Münsterstrasse 18, 8001 Zürich,
Tel. 01/47 28 60

Redaktionsadresse/
Adresse de la rédaction:
cinébulletin, Alte Dorfstrasse 51,
8166 Niederweningen,
Tel. 01/856 06 33.

Redaktion/Rédaction:
Walter Ruggel
Übersetzung/Traduction:
Mireille Eigner, Jürg Hassler
Gestaltungskonzept: Lars Müller
Satz/Composition:
focus/Zipservice, Zürich
Druck/Impression:
Fotodirekt ropress, Zürich

Jahresabonnement (12 Nummern)/
Abonnement d'un an (12 numéros):
SF./DM 36.- (Ausland zuzüglich
Porto/Port en sus pour l'étranger)
Abonnements und Adressänderungen:
Schweizerisches Filmzentrum,
Münsterstrasse 18, 8001 Zürich,
Tel. 01/47 28 60.

Anzeigenpreise/Tarif des annonces:
Auf Anfrage/sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen
gratis/petites annonces
professionnelles gratuites

cinébulletin
Nachdruck mit Quellenangabe
gestattet/Reproduction avec
indication des sources permise

Beteiligte Verbände und
Institutionen:/Associations et
institutions participantes:
Bundesamt für Kulturpflege/Office
fédéral de la culture/Thunstrasse 20,
3000 Bern 6, Tel. 031/61 92 71.

Cinélibre - Association Suisse
de promotion et d'animation
cinématographique/Verband
Schweizer Filmklubs und nicht-kommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Hans Wysseler,
Postfach, 4005 Basel,
Tel. 061/33 38 44.

Cinémathèque Suisse/Schweizer
Filmarchiv, Allée Ernest Ansermet 3,
1003 Lausanne, tel. 021/23 74 06.

Festival International de Cinéma
Nyon, C.P. 98, 1260 Nyon,
tel. 022/61 60 60,
téléx 281 63 elef ch.

Festival Internazionale del Film
Locarno, Ufficio Festival: c.p. 186,
6601 Muralto-Locarno,
Tel. 093/31 83 66, Telex: 846 147.

Groupement Suisse du Film
d'Animation/Schweizer Trickfilmgruppe,
Sekretariat: Ernest Ansorge,
1037 Estagnières, tel. 021/91 14 50.

Schweizerischer Filmtechniker-Verband (SFTV)/Association Suisse des Techniciens du film (ASTF), Sekretariat: Jim Sailer, Josefstrasse 106, 8031 Zürich, Tel. 01/44 21 29 (14.00-17.00 Uhr).

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV)/Association Suisse des Distributeurs de Films (ASDF), Präsident und Sekretär: Marc Wehrli, Fürsprecher. Sekretariat: Schwarzerstrasse 7, Postfach 2485, 3001 Bern, Tel. 031/45 64 44.

Schweizerisches Filmzentrum/Centre Suisse du Cinéma, Münsterstrasse 18, 8001 Zürich, Tel. 01/47 28 60. Telex 56 289 sfzz ch.

Secrétariat Romand du Centre Suisse
du Cinéma, 15 rue des Voisins,
1205 Genève, tél. 022/29 76 88.

Schweizerische Gesellschaft
Solothurner Film Tage/Société des
Journées cinématographiques de
Soleure, Postfach 1030, 4502 Solo-
thurn 2, Tel. 065/23 31 61.

Schweizerischer Interverband für
Film und Audiovision (IFA)/Inter-
association Suisse du Film et de
l'Audiovisuel (IFA), Sekretariat:
Bernard Lang AG, Regula Haag,
Kirchgasse 26, 8001 Zürich,
Tel. 01/252 64 44.

Schweizerischer Verband für
Auftragsfilm und Audiovision (AAV)/
Association Suisse du Film de
Commande et Audiovision (FCA),
Sekretariat: Blackbox AG, Ruth
Birrer, Seestrasse 160, 8002 Zürich,
Tel. 01/201 62 70.

Schweizerischer Verband für Spiel-
und Dokumentarfilm (SDF)/
Association Suisse du Film de Fiction
et de la Documentation (FFD),
Sekretariat c/o Dr. Willy Egloff,
Effingerstrasse, Tel. 031/26 08 38.

Schweizerischer Verband Film-
technischer Betriebe (FTB)/
Association Suisse des Industries
Techniques Cinématographiques (ITC),
Sekretariat: Jean Huwiler,
Regensbergerstrasse 243,
8050 Zürich, Tel. 01/311 64 16.

Schweizerische Vereinigung für
Filmkultur, Sekretariat: Xaver Zach,
Gerechtigkeitsgasse 22, 3011 Bern,
Tel. 031/22 43 33.

Stiftung/Fondation Pro-Helvetia,
Postfach, 8024 Zürich,
Tel. 01/251 96 00,
Telex 56 969 helve ch.

Verband Schweizerischer Film-
gestalter (VSFG)/Association Suisse
des Réaliseurs de Films (ASRF),
Sekretariat: Anne Spoerri,
Sommerau, 8618 Oetwil am See,
Tel. 01/929 28 18.

Schweizerischer Verband der Film-
journalisten (SVF)/Association
suisse de la presse cinématographique
(ASPC). Sekretariat:
Beatrice Bürgin, Hangstrasse 7,
8952 Schlieren, Tel. 01/730 10 01

**Redaktionsschluss für
die nächste Nummer/
Date limite d'envoi pour le
prochain numéro:**

**120: September/septembre
5. September/5 septembre 85**

Gilt auch für Inserate.
Valable aussi pour les annonces.



LES LABORATOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

CINEGRAM

GENÈVE

ZÜRICH

sont heureux et fiers de vous présenter
quelques-unes des productions
35 et 16 mm de renom
traitées par leurs spécialistes longs métrages

Johannes Anders · René Décoppet · Hartmut Engel · Gérard Hervochon · Hank Vogel · Friedrich Windisch:

YOL	Palme d'Or Cannes	1982	Yilmaz Güney	FRS: DAS KINO DER NATION	1984	Christoph Kühn
SIEBEN BRIEFE		1982	Martin Schaub	FAST EINE	1984	Werner Zeindler
MAX HAUFER-DER STUMME		1982	Richard Dindo	WEIHNACHTSGESCHICHTE	1984	Anne Cuneo
WINDPLÄTZE AUFGERISSEN		1982	Pius Morger	ERDZEICHEN-MENSCHZEICHEN	1984	Ernst Scheidegger
CHORMANN		1982	Lukas Strelbel	HANS ERNI	1984	Heinz Bütler
DER SEE UND SEINE FISCHER		1982	Yvonne Escher	LIEBER VATER	1984	Mathias Knauer
HEXE LAKRITZE		1982	V. Doelker, G. Steiger	EL PUEBLO NUNCA MUERE	1984	Michael Beltrami
KLASSENGEFLÜSTER		1982	Nino Jacusso	BELLA	1984	Christian Tauber
LES AILES DU PAPILLON		1982	Michel Rodde	ZINGARA	1984	Isa Hesse
HIRNBRENNEN		1982	Leopold Huber	SCHLANGENZAUBER	1984	Edwin Beeler
HÉCATE		1982	Daniel Schmid	ROTHENTHURM	1984	Jean-Lou Steinmann
ADAM ET EVE		1983	Michel Soutter	QUAI-0	1984	Isolde Marxer
WOELFLI		1983	Pierre Koralnik	UND SO WEITER	1984	D. Othenin-Girard,
LE PONT DES SOUPIRS		1983	Roger Burckhardt	L'ENFANT BLEU	1984	S. Guerraz
CHAALCHITRA		1983	Mrinal Sen	AFTER DARKNESS	1984	J.-Jacques Lagrange
LE BOUT DU LAC		1983	J.-Jacques Lagrange	LA PETITE FILLE MODÈLE	1984	Véronique Goël
ALEXANDRE		1983	J.-François Amiguet	PRÉCIS	1984	José Giovanni
SHIVA'S DISCIPLES		1983	Beat Roth	LE TUEUR DU DIMANCHE	1984	Raymond Vouillamoz
GIACOMETTI II		1983	Ernst Scheidegger	NOCES DE SOUFRE	1984	Werner Düggelin
KILLER AUS FLORIDA		1983	Klaus Schaffhauser	JOHANNES PASSION	1984	B. Villat, S. Moisson
L'ALLÈGEMENT		1983	Marcel Schüpbach	PROFESSION CHANTEUR	1984	Pierre Maillard
KHARIJ	Prix du Jury Cannes	1983	Mrinal Sen	CAMPO EUROPA	1984	Gérard Crittin
LEBENSRAEUME		1983	Clemens Steiger	LA CHASSE	1984	Christian Zeender
ZUERI GOOFE		1983	Mark Rissi	CINÉMA CHINOIS	1984	
LE RAPT		1983	Pierre Koralnik	A TOI POUR LA VIE	1984	
L'AIR DU CRIME		1983	Alain Klarer			

Bénéficiez de nos 50 années d'expérience
Confiez-nous votre prochain film

Depuis plus d'un demi-siècle



au service de l'Audiovisuel